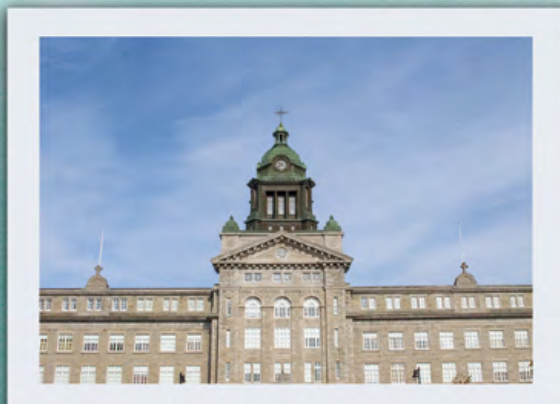


L'UNION AMICALE



Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière

Décembre 2019
amicale@leadercsa.com
www.amicalecsa.com



JOYEUSES
FÊTES





MOT DE LA PRÉSIDENTE

Geneviève Caron, 175^e cours

HO! HO! HO!

DÉCEMBRE, ce mois très occupé et excitant avec un soupçon de fatigue. Nous passons au travers du travail, de quelques rencontres sociales de Noël entre collègues ou amis, des préparatifs pour le temps des Fêtes, mais ces efforts sont tellement valorisants et gratifiants pour passer une bonne période des Fêtes. Ce moment de l'année est planifié par plusieurs des mois d'avance pour prendre un moment en famille ou tout simplement pour relaxer, mais l'important c'est de faire ce qui nous plaît et qui nous tient à cœur.

Voici la dernière parution de *L'Union Amicale* pour l'année 2019. L'arrivée en décembre nous amène à faire une rétrospective de l'année et à nous faire des plans pour celle qui commence. Prenez deux minutes dans la période finale de l'année pour vous faire votre propre bilan ainsi que votre vision de 2020. Fil d'arrivée à une fin d'année tant désirée, le réalisme des objectifs doit être important sinon vous n'en verrez que du négatif. Soyez audacieux quant aux actions à poser afin de réaliser vos rêves, car tout nous est accessible, mais nous devons y mettre les efforts nécessaires.

Je vous souhaite à vous tous de vous épanouir au quotidien et de profiter de chaque moment pour avancer doucement et non d'attendre que les choses arrivent par elles-mêmes. Alors, planifiez du plaisir dans le dernier mois de l'année, car le positif est également un élément important de la réalisation de nos rêves.

Bonne lecture ainsi que de très joyeuses Fêtes à tous!



MOT DE LA DIRECTRICE

Léonie Lévesque, 179^e cours

Chères anciennes et chers anciens,

Pour moi, le temps des fêtes est synonyme de reconnaissance, de temps en famille et entre amis. C'est un moment pour s'arrêter, pour prendre le temps avec nos proches, leur dire qu'on les aime, qu'on les apprécie, pour leur dire merci pour toutes les petites attentions reçues en cours d'année et surtout apprécier la chance que nous avons.

J'aimerais donc profiter de cette tribune pour remercier la grande famille de l'Amicale, vous fils et filles de Sainte-Anne, qui année après année nous appuyez dans notre mission, participez à nos activités, suivez nos actualités via *L'Union Amicale* ou notre page Facebook. Vous êtes toujours prêts à donner un coup de pouce en payant votre cotisation ou en nous faisant un don. Mille mercis!

Nous terminons également notre année en vous présentant deux nouveautés pour 2020 : une nouvelle formule pour les conventums dont je vous avais parlé en septembre et une nouvelle plateforme pour déposer des candidatures pour les prix Personnalité Amicale et René-Raymond remis lors de la Fête du Collège.

En terminant, j'aimerais vous souhaiter, encore une fois, un très joyeux temps des Fêtes!

Léonie



L'Équipe Lagacé-Boutin-Pelletier, des conseils avisés, un service personnalisé

Aider nos clients en établissant un plan personnalisé qui tient compte non seulement de leurs besoins financiers et personnels, mais aussi de leurs objectifs de vie et de retraite : voilà la pierre d'assise du processus d'investissement que propose notre équipe.

Équipe Lagacé-Boutin-Pelletier
315, boul. Thériault, bureau 100
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 0C5
418 862-4772 ou 1 877 716-6660



Desjardins
Gestion de patrimoine
VALEURS MOBILIÈRES

Desjardins Gestion de patrimoine Valeurs mobilières est un nom commercial utilisé par Valeurs mobilières Desjardins inc. Valeurs mobilières Desjardins inc. est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE).





FILS ET FILLES DE SAINTE-ANNE, ÊTES-VOUS LÀ?

Par Marcel Mignault, secrétaire du CA de L'Amicale, 132^e cours

Non, cette question n'est pas une phrase d'outre-tombe qu'on aurait pu entendre dans la maison hantée de la dernière Halloween! C'est plutôt une invitation à considérer qu'un simple clin d'œil au passé peut alimenter des petits bonheurs d'aujourd'hui.

Le clin d'œil est un agréable moyen d'entrer en communication, d'entretenir une complicité, de préparer une action qui produira un simple sourire ou un éclat de joie.

Fils et filles de Sainte-Anne, faites-vous encore un clin d'œil à votre *Alma Mater* du secondaire? Et avez-vous encore l'élan de traduire ce clin d'œil par votre cotisation à L'Amicale?

L'Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière est le meilleur levier pour maintenir à haut niveau les relations créées entre confrères et consœurs pendant les études. La banque de données de L'Amicale comprend des milliers de noms d'anciennes et d'anciens élèves. Des plus âgés — notre doyen a 102 ans — aux plus jeunes : dès la fin de la 5^e secondaire, on entre dans cette liste. Maintenir cette banque à jour, faciliter l'organisation des conventums, aider financièrement certaines familles à maintenir leurs enfants au Collège, organiser une journée de retrouvailles et une Fête du Collège chaque année, assurer la publication de *L'Union Amicale*, voilà quelques-unes des tâches assumées par L'Amicale... **par votre Amicale.**

Alors, comment remplir ce rôle adéquatement sans la collaboration de bénévoles, sans le travail efficace d'une directrice générale, sans le clin d'œil tangible des anciennes et des anciens?

Selon la croyance populaire, l'argent est le nerf de la guerre. Dans notre cas, **c'est le nerf de la solidarité et du sentiment d'appartenance. Et c'est beaucoup plus positif!**

Alors, chères anciennes et chers anciens, vérifiez donc si vous n'avez pas oublié de verser votre cotisation à L'Amicale. Et compensez (peut-être) les oublis du passé! Mais surtout, parlez-en à vos confrères et consœurs! Et suggérez-nous des initiatives propres à **renouveler le dynamisme de notre association**. Si les clins d'œil au passé font ressurgir des souvenirs, n'oubliez pas que, bien plus, ils procurent une communion de sentiments actuels et joyeux! Allez-y, faites parler votre cœur! La procédure est toujours indiquée dans la revue *L'Union Amicale*.



MERCI À...
*À vous, fidèles anciennes
et anciens!*

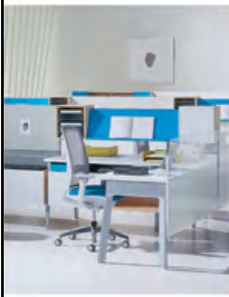
MERCI À...
À vous, généreux commanditaires!

MERCI À...
À vous, précieux collaborateurs!

*En mon nom personnel et
au nom des membres du conseil
d'administration de l'Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, nous vous
souhaitons de très Joyeuses Fêtes!*

Bonheur, paix et amour!

Léonie



teknion
Des meubles d'ici, par des gens d'ici,
au Québec depuis 1956.

Usines: Québec | Saint-Rémi | L'Ange | Saint-Jovite | Montmagny
T 418.248.0255 | F 418.248.0982 | caronindustries.com

www.teknion.com/can/fr

 **CAIN LAMARRE** PRÈS POUR ALLER LOIN
CAINLAMARRE.CA

 160^e cours

Normand Bossé	Sylvie D'Amours
Nancy Lajoie	Anne-Marie Soucy
Chloé D'Amours	Maude-Émilie Quimper
François Bérubé	Jean Soucy

BUREAU DE RIVIÈRE-DU-LOUP

299, rue Lafontaine, bureau 201
Rivière-du-Loup (Québec) G5R 3A9
T 418 860-4580

www.clcw.ca

Michel Caron, B.A.A.
Président-directeur général

Les Industries Caron (meubles) Inc.
45, 4^e Rue, C.P. 100, Montmagny
(Québec) Canada G5V 3S3
t. 418.248.0255
f. 418.248.0982
caronindustries.com
michel.caron@caronindustries.com



145^e cours

caron
Pense bois, pense vert

www.caronindustries.com



AD JUVENTAE AEDIFICATIONEM OU LA BRÈVE HISTOIRE DE LA 130^E PROMOTION DU COLLÈGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

Par Léonard Lemieux, 130^e cours

Une saga exceptionnelle, *mutatis mutandis*, de quarante ou de quatre-vingts mois de pensionnat (1954-1962).

Cinquante-sept années ont sonné à l'horloge du dôme depuis que les anciens que nous sommes devenus ont entonné « Fils de Sainte-Anne » avant de dire adieu à la sainte chapelle. En utilisant une mesure étalon qui nous est chère, nous comptons depuis cet ultime au revoir un peu plus de sept cours classiques bout à bout. Nous abordons maintenant l'étape des bilans la plupart du temps émaillés de souvenirs qu'on croyait enterrés dans l'arrière-mémoire. Mais voici qu'un confrère « casse » maison et soudainement, parmi tant de vieux papiers voués au déchetage, il retrouve les photos de nos quatre classes de Belles-Lettres. Il n'en fallait pas plus pour déclencher une course aux archives estudiantines, entreprise qui a débouché sur un joyeux « rapailage » dont je veux vous faire part.

L'aventure du 130^e s'amorce en septembre 1954 quand 148 « navigateurs » ou « navots » se présentent tour à tour au bureau du directeur Fernand Bernier, dit le grand Fern, et prennent conscience illico qu'ils auront intérêt à éviter cet endroit le plus possible. Bien entendu, une sélection naturelle ou forcée réduira cette fournée à 63 étudiants en fin de Versification avant que les vertes recrues libérées par les externats de Montmagny et de Rivière-du-Loup ne débarquent pour gonfler le contingent à 83 valeureux condisciples. En bout de piste, c'est à 69 finissants que notre président Paul Bélanger a livré un dernier message dont la portée ne se dément pas encore aujourd'hui. « Chers confrères, nous avons vécu pendant notre cours une réalité extraordinaire : l'amitié. Avec les années, elle s'est développée, elle s'est affermie pour nous engager tout entier. La simple camaraderie qui nous unissait au début de nos études et qui ne nous engageait pas les uns envers les autres est devenue de l'amitié où la mise en commun est plus totale... » Pour assurer une suite concrète à cette profession de foi de cohésion collégiale, il fut résolu, dans un élan de ferveur juvénile, de rédiger un pacte d'amitié dont les statuts ambitieux témoignent d'un engagement qui, *prima facie*, apparaît quasi utopique.

Revoyons quelques énoncés de cette déclaration d'intentions : « C'est dans ces sentiments que nous, Finissants du 130^e cours du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, faisons ce pacte d'amitié... Le combat de la vie sera rude. Nous le savons et nous sentons le besoin de resserrer les liens de fraternité afin de retrouver toujours sur la route de la vie les compagnons de notre enfance. À cet effet, nous adoptons les résolutions suivantes :

1- Que chacun se tienne en contact avec le secrétaire et communique avec lui au moins à chaque changement d'adresse. Cela permettra à chacun de retrouver facilement un confrère.

2- Que le premier au courant du décès d'un confrère, ou du père ou de la mère d'un confrère en avertisse le secrétaire et que tous, si possible, assistent aux funérailles.

3- Qu'à la mort de l'un d'entre nous, ses confrères prêtres lui paient le tribut d'une messe et ses confrères laïques en fassent chanter une.

4- Nous nous engageons à porter secours à celui d'entre nous qui tombera dans un malheur spirituel ou temporel. Il conviendra également, pour retremper nos forces, que nous nous réunissions après quelques années de séparation. C'est pourquoi nous souhaitons : 1- Que notre premier conventum ait lieu en 1967, au cours de l'été, la date sera fixée par nos officiers. 2- Que soient invités à cette réunion les autorités du Collège, tous les professeurs et maîtres de salle; le secrétaire du 130^e cours se chargera de formuler les invitations ». Tout un programme!

Où en sommes-nous maintenant et qu'est-il advenu de ces vœux qu'on pourrait qualifier tout au moins de pieuses velléités? Triste coïncidence! J'allais écrire que le 130^e a perdu treize de ses membres et, à cet instant même, un message du confrère Ulric Lévesque m'apprend le décès de Michel Landry, frère de Gustave, tous deux anciens de notre cohorte. Bel exemple d'une promesse tenue et ajoutons qu'il en fut toujours ainsi, chacun s'imposant le devoir moral de faire connaître à l'ensemble la perte d'un des nôtres ou celle d'un proche parent.



Au cours de ces années, nous avons accompagné dans le deuil des conjointes et des conjoints liés à notre promotion, des parents et des amis; les responsables de *L'Union Amicale* peuvent témoigner du nombre de dons *in memoriam* versés au fil des ans par le trésorier du 130^e cours. Pareilles démarches se voient grandement facilitées par le fait que les adresses postales ou électroniques d'une quarantaine d'anciens sont régulièrement mises à jour.

Et quid de la promesse des conventums? Comme ce dut être le cas pour toutes les promotions, les premiers rassemblements se révélèrent timides ou excessifs sous plusieurs aspects. Les gars de Sainte-Anne gardent en mémoire l'admonestation de l'abbé Camille Castonguay touchant ces rencontres : au premier conventum, on vient présenter la jeune épousée, au second, on fait étalage de sa réussite professionnelle, voiture, argent, voyages et, enfin, au troisième, chacun vient révéler sa vraie nature. Tous les cinq ans, nous avons remis les pendules à l'heure, fidèles aux rendez-vous traditionnels. Alors que s'annonçait notre jubilé d'argent de 1987, Denis Lamonde décida de tenir une répétition générale à Québec en 1986, histoire de sonder les reins et les cœurs. La réponse fut telle qu'une équipe informelle, caméras à l'épaule, fit provision d'images entre autres chez Martin-P., chez André Michaud, barbotant dans ses fleurs, chez Jeannot (lapin) Lapointe et son voisin Raynald Bélanger. Le clou de ce happening de 1987 vint de la prestation offerte par un Roger Michaud chauve racontant la perte de sa « moumoute » dans les toilettes d'un camp de chasse. Quelle jouissance alors que celle de franchir la grande porte centrale du Collège en toute impunité avec des caisses de bière légitimement acquises!



En 1997, toujours dans l'esprit du pacte d'amitié, il fut décidé qu'on se rencontrerait à Québec quatre fois l'an pour deviser et casser la croûte dans un restaurant. Vous n'allez pas me croire, mais depuis ce soir de septembre, nous avons partagé pain et vin, palabres et souvenirs près d'une centaine de fois sans compter le brunch annuel avec les conjointes qui, elles aussi, ont pris l'habitude de festoyer en même temps que nous, mais dans un endroit de leur choix.

La retraite, loin d'apporter une diminution de nos agapes, a facilité des visites impromptues, des gueuletons improvisés et des activi-

tés dont certaines constituent maintenant des traditions. Je me bornerai à évoquer le séjour estival à Cabano, au chalet de Jocelyne et de Martin, au vélo sur la piste du Témiscouata; l'automne venu, on célèbre les récoltes, bonnes ou chétives, à Sainte-Euphémie.

Somme toute, nous pouvons soutenir avec fierté que les gars du 130^e ont été à la hauteur de leurs engagements sociaux et professionnels, ont fait honneur à leur *Alma Mater* et respecté la parole donnée. Qu'on me permette un chauvinisme de bon aloi en rappelant que notre promotion compte parmi les

plus généreuses de la campagne de financement de 2013 et que six de ses membres ont été décorés de l'Ordre Painchaud par la Fondation Bouchard. En 2022, soixante ans seront passés depuis le début de notre diaspora universitaire; fasse le ciel que ce conventum soit le couronnement de nos aspirations de jeunesse.

Confrères et amis du 130^e, je vous devais bien ce petit coup de chapeau.

Léonard Lemieux

RENCONTRE AUTOMNALE DE LA 133^E CONFRÉRIE À LA ROCHE À VEILLON

Par Réjean Bureau, de ladite confrérie

Après avoir goûté la douceur printanière sucrée à l'érablière de leur confrère Yvan Rouleau en avril dernier, une douzaine de membres de la 133^e promotion – la plupart avec leur compagne de vie – ont voulu pour une deuxième fois cette année renforcer leurs liens d'amitié autour d'une table, celle-ci renommée pour ses généreux plats inspirés de la cuisine traditionnelle du pays.

On aura reconnu le restaurant La Boustifaille de la Roche à Veillon dont la naissance remonte à 1965, soit l'année même du départ du collège des membres de la 133^e promotion. L'idée derrière ce deuxième rendez-vous annuel était d'en profiter pour souligner le franchissement du cap des trois quarts de siècle d'âge pour la plupart d'entre nous. Comme d'habitude, en pareille occasion, les souvenirs ont fusé de toutes parts, d'autant plus que l'abbé Luc Deschênes, président honoraire de la promotion et ancien directeur bien apprécié des anciens étudiants que nous fûmes, nous a fait l'honneur et le bonheur de sa présence. Son allocution chaleureuse et empathique nous a comblés et a ravi le cœur de nos compagnes dont il n'a pas manqué de souligner finement l'agréable et fidèle présence.

Cette rencontre à Saint-Jean-Port-Joli nous a déjà rapprochés de notre *Alma Mater* où nous comptons bien nous rassembler l'an prochain lors de la Fête du Collège pour marquer cette fois le 55^e anniversaire de notre envol du collège vers d'autres horizons. À la revoyure!





RE/MAX
RE/MAX ÉLÉGANCE INC.
44, avenue de Gaspé Est
Saint-Jean-Port-Joli
Québec G0R 3G0
Bur.: 418 598-6031
Téléc.: 418 598-6936
elegance@globetrotter.net
GILLES COUTURE
Courtier immobilier agréé
La Pocatière : 418 856-1352

www.remax-quebec.com/fr/courtiers-immobiliers



Jacques Arsenault
Danny Laliberté
Marie-France Mercier

611, 1^{re} Rue, La Pocatière G0R 1Z0
Téléphone : (418) 856-3094
Clinique médicale La Pocatière
1200, 6^e Avenue • Téléphone : (418) 856-1009

www.uniprix.com




ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC
MARIE-EVE PROULX
Députée de Côte-du-Sud
Ministre déléguée au
Développement économique régional
marie-eve.proulx.cds@assnat.qc.ca

www.assnat.qc.ca/fr/depute



LES ARCHIVES — LES ALÉAS DE LEUR CONSERVATION

Par Claude Vachon, 133^e cours

Dans un premier volet, nous abordions les différents supports sur lesquels les hommes consignaient ce qui était le plus important pour eux. Ce second volet décrira de quelles manières ces différents supports ont soit disparu, soit résisté au temps et de quelles façons ils ont été conservés.

L'Antiquité

Au cours de l'Antiquité, certains aléas furent plus bénéfiques pour la conservation des témoignages. À titre d'exemple, dans les civilisations sumérienne, babylonienne et assyrienne, on utilisait des tablettes d'argile, entre autres, pour établir les inventaires des denrées dans les différents palais. Pour assurer leur conservation, on les faisait sécher au soleil. Mais à cause de plusieurs incendies de palais mésopotamiens, des milliers de ces tablettes ont été cuites et ont pu ainsi être conservées, permettant aux archéologues de les déchiffrer. Ces tablettes couvrent plus de 3 000 ans d'histoire et les collections publiques et privées en comptent plus de 500 000.

Cependant, les incendies ne furent pas des plus bénéfiques, mais plutôt catastrophiques, comme celui de la grande bibliothèque d'Alexandrie. Contrairement à la légende, elle ne fut pas détruite pendant l'incendie de la ville, lors de la campagne de César en Égypte, mais ses rouleaux furent sacrifiés au VII^e siècle de notre ère par l'émir Amrou Ben Al-As, sur l'injonction du calife de Bagdad.

Un meilleur sort est réservé aux inscriptions sur la pierre, que ce soit celles sur les obélisques exposés au grand air ou celles inscrites sur les parois des tombeaux aux différentes époques pharaoniques. Il y eut quand même certaines destructions d'inscriptions aux cours des périodes troubles, entre autres celles suivant le décès d'Aménophis IV (Akhenaton) et de son épouse, la reine Néfertiti, qui prônaient le culte d'un dieu unique plutôt que de nombreux dieux, au grand dam des grands prêtres de l'époque.

Ce besoin de destruction dicté par les croyances religieuses s'est également manifesté envers les monuments, comme la destruction du nez du Sphinx. Selon l'historien allemand Ulrich Haarmann, qui s'appuie sur les témoi-

gnages de plusieurs auteurs arabes du Moyen Âge, le Sphinx était décrit comme le « talisman » du Nil, favorisant la saison des inondations. Le visage du Sphinx fut endommagé en 1378 par Mohammed Sa'im al-Dahr, un soufi iconoclaste qui voulait le détruire parce qu'il le considérait comme une idole païenne, car les paysans égyptiens lui donnaient des offrandes pour favoriser leurs récoltes. Il s'attaqua, seul, au nez et aux oreilles du monument. Mal lui en prit, car ce Mohammed fut pendu pour vandalisme avant que sa dépouille ne fût brûlée par ces mêmes paysans égyptiens, devant le Sphinx.

Au Moyen Âge

Une fois la période des invasions barbares terminée, les principaux documents concernant la gestion des royaumes étaient précieusement conservés dans les chancelleries ou les palais des souverains. En ce qui a trait aux documents religieux et de recherches philosophiques et scientifiques, ils étaient conservés bien à l'abri dans les monastères. Les seuls dangers pouvant entraîner leur destruction se résumaient aux pillages et aux incendies.

Les Temps modernes

La plus grande invention des Temps modernes, l'imprimerie par Gutenberg en 1440, amènera graduellement une prolifération des écrits et des livres à travers tout le monde occidental connu. Là encore, la seule menace possible à leur destruction était les incendies. Toutefois, de grands bouleversements allaient survenir à la fin de cette période.

En effet, concernant les documents écrits, créés à partir du Moyen Âge jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, c.-à-d. jusqu'à la fin des Temps modernes, plusieurs d'entre eux furent détruits lors des incendies de châteaux, entre autres durant la Révolution française, qui a balayé la France de 1789 jusqu'en 1799. Citons notamment les papiers terriers sur lesquels étaient consignés les titres de propriété, c.-à-d. la description de tous les héritages, biens féodaux d'un seigneur, ainsi que tous les droits perçus sur ses vassaux et arrière-vassaux. En un mot, ces papiers étaient des déclarations par le menu de tout ce que chaque vassal ou sujet censier possédait et qui relevait de la terre. Il en fut de

même pour de nombreux documents conservés dans les monastères qui furent aussi pillés et incendiés.

Cette folie destructrice n'allait pas épargner la pierre. Les cathédrales édifiées au Moyen Âge, des lieux consacrés à la religion catholique et qui contenaient une foule d'information sur l'histoire de la Bible, furent également abîmées, car elles représentaient pour les insurgés l'Ancien Régime honni. Plusieurs d'entre elles furent incendiées, mais certaines, épargnées de la fureur révolutionnaire, purent subsister sans toutefois qu'il y ait eu dans certains cas quelques mutilations de leur statuaire et de leurs gisants, entre autres ceux représentant des personnages royaux.

L'Époque contemporaine

L'utilisation du papier sera la seule forme de conservation durant les XIX^e et XX^e siècles et elle connaîtra son apogée avec l'apparition de la dactylographie. Toutefois, une mauvaise surprise attendait les utilisateurs de ce nouveau procédé, soit l'introduction, pour des raisons d'économie, du papier « oignon » pour la conservation des copies. Ce support de très piètre qualité retenait beaucoup moins l'encre des textes et, après quelques années, elle s'effaçait complètement, entraînant la perte du contenu des documents. Il en était de même des copies en papier carbone qui renaient de moins en moins d'informations au fur et à mesure de l'ajout des copies.

En ce qui a trait à l'utilisation du microfilm pour le transfert et la conservation des documents papier, ce support sur celluloïd s'avère très efficace tant pour la rétention des informations que pour leur conservation sur une très longue durée dans des conditions de conservation adéquate. Les dangers possibles sont le mauvais entretien des lecteurs de microfilm qui égratignent le celluloïd ou la disparition comme telle des lecteurs.

Une nouvelle ère : l'apparition de l'électronique

C'est surtout l'apparition des moyens électroniques au cours de la seconde moitié du XX^e siècle qui diminuera de plus en plus l'utilisation du papier ou du microfilm comme support d'information, tout d'abord pour les grandes

Suite ➔



firmes, compagnies et organismes gouvernementaux par les saisies de leurs données sur rubans magnétiques qui seront lus par la suite par les ordinateurs. Là également il y aura danger pour la conservation des données qui s'effaceront au fur et à mesure de la conservation des rubans dans des conditions inadéquates d'entreposage. À titre d'exemple, nous n'avons qu'à penser aux émissions de télévision conservées sur ces supports qui vieillissent très mal et dont la diffusion devient presque impossible après quelques années.

Là encore, on retrouve les mêmes raisons d'économie à l'achat et à l'utilisation de ce nouveau support soit celui de l'espace pour leur archivage et la rapidité d'accès à leur consultation.

Pour assurer la conservation de ces nouveaux supports d'information et pour pallier leur disparition, soit par le feu ou cataclysmes naturels comme les séismes ou les inondations, les grandes firmes, compagnies et organismes gouvernementaux ont mis sur pied différents lieux d'entreposage où l'accès aux données et aux outils de consultation et de diffusion sont également disponibles.



Tablette sumérienne

Aujourd'hui, en plus de la création et de la conservation des données de masse, i.e. les métadonnées, il y a celles créées par les individus avec leurs nouveaux outils électroniques personnels comme les ordinateurs portables et les téléphones intelligents et elles sont transférées automatiquement dans le «cloud» ou le nuage pour leur conservation.

Au Québec, en ce qui a trait aux sites web, en plus de ceux des organismes gouvernementaux, archivés depuis 1995, la BAnQ, (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) collecte et archive depuis 2009 plus de 1300 sites d'organismes privés qui représentent un intérêt pour les générations futures. Un travail qui ne sera jamais terminé, selon Mireille Laforce directrice du dépôt légal et des



Salle de contrôle d'ordinateurs

acquisitions. D'après elle, la préservation des données numériques est plus complexe que les données papier et on ne peut pas seulement mettre les disques durs dans une réserve à température contrôlée, il faut également prévoir des migrations pour s'assurer de l'intégrité des données, le numérique étant très fragile.

Souhaitons que tous les outils pour leur repérage et leur utilisation soient eux aussi constamment mis à jour et qu'ils évolueront au même rythme que les avancées technologiques à venir. Ainsi, cette multitude de données sera accessible tant pour les chercheurs que pour les futurs historiens.

PETITES HISTOIRES

CHEZ LE MÉDECIN

Un patient se présente chez son médecin et lui dit, en appuyant son doigt sur son coude, qu'il a mal là, puis en appuyant son doigt sur son genou, qu'il a mal là et sur son cou, qu'il a mal là et encore sur d'autres parties de son corps qui lui font mal.

Le médecin intrigué lui demande de voir son doigt et lui dit : « Monsieur, vous avez tout simplement le doigt cassé. »

SUSPENSE...

Un jour à la campagne, deux gamins attrapent un chat, l'aspergent de gazoline et y mettent le feu!
Le chat affolé se précipite à toute vitesse vers la grange de foin toute proche.
Que pensez-vous qu'il soit arrivé?

RIEN! Le chat a eu une panne d'essence en chemin!

Claude Vachon

INFORMATIQUE IDC

Informatique ventes et service ■
Hébergement web et cloud computing ■
Conception site Internet et référencement ■
Développement et programmation de logiciels ■

T. 418 856-5646 S.F. 1 888 729-5546
www.informatiqueidc.com

www.informatiqueidc.com

IRIS
OPTOMÉTRISTES • OPTICIENS

La Pocatière 615, 4 ^e Avenue 418 856.1522	St-Jean-Port-Joli 43, de Gaspé Est 418 598.6128	Montmagny 2, boul. Taché Est 418 241.5252
St-Jean-Christophe 1018, rue de la Prairie Ouest 418 839.4556	Québec 1305, chemin Ste-Foy 418 681.3578	

*Marque déposée d'AR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par
Loyalty Management Group Canada Inc. et PDS, Le Groupe Visuel (1998) Inc.

iris.ca/fr/detail-boutique/la-pocatiere

Signé CATHY DESIGN
Graphisme avec style

Vous accompagne dans la réalisation de vos outils de communication graphique en tout genre.

Cell. **581 337-2279**
contact@signecathydesign.ca
www.signecathydesign.ca

www.signecathydesign.ca



ADIEU, MONSIEUR LE PROFESSEUR...

Par Carole (155^e cours), Chantal (159^e cours) et Patrick (163^e cours) Bergeron

« ... On ne vous oubliera jamais. Et tout au fond de notre cœur, ces mots sont écrits à la craie [...] » Oui, cette mélodie touchante de Hugues Aufray a été chantée lors des funérailles d'un enseignant très apprécié du CSA, monsieur Charles Bergeron... « Pour dire combien on [l'] aimait [...] »

Son hommage funéraire a eu lieu le 29 juillet 2019 à Québec, ville de monsieur Bergeron depuis mai 2000. Son épouse (Pauline) et ses trois enfants (Carole, Chantal et Patrick, respectivement du 155^e, 159^e et 163^e cours) remercient tous les anciens élèves et collègues de Charles pour leurs nombreux messages de sympathie. Chaque témoignage fut lu, relu et bien apprécié. Pour ceux qui n'ont pas pu être présents à cet hommage, la famille a accepté de publier dans *L'Union Amicale* un résumé de cette cérémonie riche en témoignages d'affection pour ce père, époux, professeur et ami tant aimé.

D'abord, il faut dire que la maladie lui avait laissé amplement d'années pour préparer lui-même le contenu de cette cérémonie funéraire. Plusieurs ont pu le constater en lisant son avis de décès, rédigé à la première personne... C'est donc lui qui avait sélectionné ses musiques préférées et les textes qu'il souhaitait que des membres de la famille lisent pour l'occasion. C'est même son épouse qui fut la « maîtresse de cérémonie » de cet après-midi spirituel rempli de respect, de tendresse et aussi d'humour envers un homme exemplaire et dévoué, généreux et admiré, courageux et résilient face à la maladie.

C'est au son du *Boléro* de Ravel que les gens venus offrir leurs condoléances ont compris que l'hommage rendu à Charles allait commencer. Prenant le micro, Pauline, l'épouse-infirmière, a lu un texte de Doris Lussier qui reflétait bien les pensées de Charles sur la mort. En voici quelques extraits :

« Il me semble impensable que la vie, une fois commencée, se termine bêtement par une triste dissolution dans la matière [...]. Il me paraît répugner à la raison de l'homme autant qu'à la providence de Dieu que l'existence ne soit que temporelle et qu'un être humain n'ait pas plus de valeur et d'autre destin qu'un caillou. [...] [J]'ai sagement apprivoisé l'idée de ma mort. Je l'ai domestiquée et j'en ai fait ma compagne si quotidienne qu'elle ne m'effraie

plus... ou presque. [...] On dirait que la mort m'apprend à vivre. [...] Mourir, au fond, c'est peut-être aussi beau que de naître. Est-ce que le soleil couchant n'est pas aussi beau que le soleil levant? »

Pour faire suite à ces réflexions, Charles avait demandé à son fils de trouver un texte de Victor Hugo sur le sujet. Patrick a donc sélectionné et adapté des extraits du discours prononcé par cet écrivain en 1865 sur la tombe de la fiancée de son fils, à Guernesey. « Ne l'oublions pas, dans cette vie inquiète et rassurée par l'amour, c'est le cœur qui croît. Le fils compte retrouver son père; la mère ne consent pas à perdre à jamais son enfant. Ce refus du néant est la grandeur de l'homme. [...] L'être pleuré est disparu, non parti. »

Et c'est aussi à Victor Hugo que Doris Lussier donnait sa préférence pour conclure ses méditations sur la mort :

« Je dis que le tombeau qui sur la mort se ferme ouvre le firmament, et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme est le commencement. »

Une note musicale venait ensuite adoucir les propos, tellement cette partition d'opéra français est d'une pure beauté : *Méditation de Thaïs*, composée par Jules Massenet en 1894, était la pièce classique préférée de Charles, qu'il a maintes fois écoutée.

Le volet suivant portait sur l'AMOUR : Auriane, petite-fille de Charles et fille de Patrick, a lu un passage biblique tiré de 1 Cor. 13:1-8 : « Si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. [...] L'amour est patient et bon. L'amour n'est pas jaloux. Il ne se vante pas [...] ne se réjouit pas de l'injustice, mais trouve de la joie dans la vérité. » Suivait, pour couronner ce thème, une pièce jouée à la guitare par Jean, gendre de Charles et mari de Carole : *Quand on n'a que l'amour* de Jacques Brel.

La partie suivante abordait la CARRIÈRE de Charles et fut présentée par sa fille Carole. Elle y a mentionné que Charles a été professeur pendant 26 ans, de 1964 à 1990. Il a enseigné 1 an à Drummondville et 25 ans à La Pocatière (10 ans au secondaire public et 15 ans au CSA). Avant que la maladie mette fin abruptement à sa carrière qu'il aimait profondément, il a eu le bonheur d'enseigner à ses



trois enfants : « Et nous pouvons témoigner avec fierté à quel point il était minutieux dans son travail, attentionné envers ses élèves, compréhensif et comique tout à la fois. C'était agréable de constater combien nos confrères et consœurs l'appréciaient et étaient à l'aise avec lui. »

Ainsi, il arrivait souvent que des élèves qui l'avaient eu comme titulaire en secondaire I (comme on disait à l'époque!) viennent discuter avec lui dans son bureau le midi, même jusqu'en secondaire V. Ceux qui aimaient parler de hockey et des Nordiques avec lui ont longtemps cru que Michel Bergeron était son frère...

Les matières préférées de Charles étaient le français, le latin et les mathématiques. Mais il a aussi enseigné les méthodes et techniques de travail, la formation personnelle et sociale, et l'anglais.

Un aspect de la personnalité de monsieur Bergeron qui est resté méconnu jusqu'à ce jour réside dans le fait qu'il avait de bons talents d'écrivain... Ainsi, pour le concours annuel d'art oratoire, appelé communément la Painchaud, « Papa nous a parfois fait l'honneur (à Chantal, Patrick et moi) de nous écrire de magnifiques textes... en les signant bien sûr d'un pseudonyme (fait des lettres mélangées de son prénom) pour que ses collègues enseignants ne le reconnaissent pas... » Puis Carole a lu le texte (plutôt comique) que son père a écrit pour elle en secondaire II (récité en mai 1981) : *Mon dernier rêve...* (de Shel-rac). Et elle affirme : « Je ne me souviens pas du tout si j'ai gagné un prix en mémorisant et récitant l'un des textes de mon père... mais je me souviens fort bien de la fierté que j'avais

Suite ➔



à ce que ses écrits soient aux côtés des meilleurs textes des grands écrivains classiques que mes confrères récitaient. »

Pour clore cette partie sur la carrière de monsieur Bergeron, et comme il y avait d'autres élèves présents à cet hommage, c'est à ce moment-ci que l'on entendit la chanson de Hugues Aufray mentionnée en introduction.

Vint ensuite le témoignage de sa fille Chantal, qui fut des plus touchants. Écrit par elle dans les jours suivant le décès de son père, son texte souligne la discrétion, la dignité, la sérénité et le courage de Charles dans son combat contre sa maladie rarissime. Pour ceux qui l'ignoraient, Charles souffrait de « pseudo xanthome elasticum », une maladie génétique qui s'attaque à plusieurs systèmes : la peau, les yeux, le cœur, etc. Chantal s'est adressée directement à cette pathologie : « Chère maladie, si tu crois que tu as eu le dessus sur mon papa, je me fais un plaisir aujourd'hui de te démontrer le contraire. [...] »

« Bien que tu lui aies arraché la vision des deux yeux à l'aube de la cinquantaine et l'aies contraint à quitter le travail alors que nous n'étions qu'adolescents, mon papa a répliqué en nous enseignant la phrase suivante de Saint-Exupéry : "On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux." »

Le comportement exemplaire de Charles face à ses problèmes de santé a été inspirant pour tout son entourage. Chantal poursuit : « Chère maladie, si tu pensais que de faire vivre mon papa avec un stimulateur cardiaque et de le terrasser de six infarctus allaient l'abattre, c'était ne pas savoir qu'on ne vient pas à bout comme ça d'un cœur aussi généreux et rempli d'amour [...]. Si tu pensais que la valse des rendez-vous médicaux au

quotidien et la ronde des spécialistes [...] allaient ébranler mes parents, c'était ne pas connaître leur jovialité grâce à laquelle certains de ces médecins et spécialistes allaient au fil du temps devenir de précieux alliés et amis. » Oui, à ces pathologies déjà sérieuses se sont ajoutés le diabète, l'hémophilie et plus d'une vingtaine de pilules par jour, toujours prises avec sérénité « comme s'il s'agissait d'un collier de bonbons »... Ce témoignage se voulait en même temps un message de reconnaissance envers notre mère qui a toujours su soutenir Charles et prendre bien soin de la famille en étant les yeux de papa au quotidien.

Le dernier à s'exprimer lors de cet hommage fut Maxime, le fils de Chantal. Ce dernier a démontré tout son attachement à son grand-père et l'importance de sa présence dans son enfance et jusqu'à ce jour. « Les promenades que je te faisais en fauteuil roulant il y a à peine quelques jours sont les derniers moments [...] qui resteront gravés à ma mémoire et attachés à mon cœur. »

Comme Charles avait préparé le contenu de ses funérailles, il s'était gardé pour lui le mot de la fin, en s'appropriant les paroles de la chanson « Salut! » de Michel Sardou :

« Et une petite musique pour vous dire
Que le spectacle est terminé.
[...] Je suis venu vous dire salut.
Et puis merci d'être venus. [...] Adieu jusqu'à la prochaine fois [...] Salut, salut [...] Et puis merci d'être venus,
Un clin d'œil entre vous et moi.
Bien sûr que l'on se reverra.
Salut. »

Voilà! Le professeur dévoué que fut Charles méritait un hommage qui a de la CLASSE...



Le monde de l'éducation a toujours eu une place importante pour Charles et son entourage. Né en 1937, il était de l'époque des valeureux cours classiques. Il a obtenu son diplôme du Collège classique de Mont-Laurier après avoir fréquenté pendant 6 ans celui de Nicolet. Plusieurs de ses confrères étaient présents à son hommage funéraire et disaient avoir été marqués par sa vivacité d'esprit et son humour fin.

Charles était le 3^e enfant d'une famille de 8... dont 3 sont devenus professeurs. Deux de ses enfants sont aussi enseignants... C'est pendant ses études à l'Université Laval qu'il a rencontré une charmante étudiante infirmière... qui deviendra son épouse pendant 54 ans. Après un an d'enseignement à Drummondville, le couple s'établit à La Pocatière pour les 35 années suivantes, puis à Québec à partir de mai 2000.

Il a souligné son 54^e anniversaire de mariage le 26 juin dernier, soit 19 jours avant sa mort, survenue le 15 juillet 2019. Charles a eu une vie bien remplie pendant près de 82 ans.

Pauline et les enfants
(Carole, Chantal et Patrick)

Café Azimut

309, 4^e Avenue
La Pocatière (Québec)
G0R 1Z0

160^e cours

Julie Lévesque, propriétaire

www.cafeazimut.com
cafeazimut7@bellnet.ca

© 418 856-2411

www.cafeazimut.ca

**Pharmacie France Bernier,
Élaine Lévesque & Yvon St-Pierre**

153^e cours 152^e cours

445, route de l'Église
St-Jean Port-Joli, Qc
G0R 3G0
Tél.: 418-598-3071
Télec.: 418-598-7257

1000, 6^e avenue
La Pocatière, Qc
G0R 1Z0
Tél.: 418-856-3744
Télec.: 418-856-5654

Affiliée à

Brunet

www.brunet.ca

Thibault

MONTMAGNY LA POCATIÈRE

418 248-7122 418 856-2621

www.thibaultgm.com

GM
Canada

www.thibaultgm.com



NOUVELLE PUBLICATION DE MICHEL BOSSÉ, 133^E COURS, PROFESSEUR ET DIRECTEUR FONDATEUR DE L'INSTITUT DE FORMATION À LA PSYCHOTHÉRAPIE PAR LE JEU

Par Réjean Bureau, 133^e cours

Notes d'entretien colligées par Réjean Bureau grâce à l'aimable et généreuse contribution de l'auteur.

Michel Bossé (133^e cours) vient de publier un ouvrage très fouillé qui se situe au carrefour de trois disciplines : épistémologie, linguistique et psychologie de l'enfant. Intitulé *Le legs de F. de Saussure : tremplin ou boulet?*..., cet ouvrage constitue son troisième dans le domaine. Je me suis entretenu avec l'auteur, histoire de lui faire dégager les éléments importants de cette publication et de préciser leur pertinence pour l'étudiant universitaire de l'une ou l'autre des sciences humaines.

Réjean Bureau : Après avoir publié huit ouvrages sur les sujets de l'évaluation et de la psychothérapie de l'enfant comme en témoigne ton curriculum vitae, tu reviens à des thèmes qui ont marqué le début de ta carrière de professeur. Comment expliques-tu ce retour?

Michel Bossé : En fait, il s'agit d'un retour seulement sur le plan des publications, car je n'ai jamais mis de côté mes intérêts pour l'épistémologie depuis mon baccalauréat en philosophie au Collège Universitaire Dominicain. Certes, à partir d'un certain moment et pour une longue période, j'ai dû mettre l'accent sur la pratique et l'enseignement de la psychothérapie, mais j'ai toujours gardé très active ma réflexion en épistémologie [ce mot désignant l'étude des faits de la connaissance]. Ce que j'ai tiré de cette réflexion a toujours constitué un cadre de référence essentiel pour mon enseignement comme pour ma pratique de psychothérapeute et de superviseur.

R.B. : Tu rapportes que ta fréquentation de l'ouvrage du philosophe Bernard Lonergan, *Insight : a Study of Human Understanding*, a joué un rôle essentiel, pour ne pas dire fondateur, dans ton parcours intellectuel.

M.B. : Au moment de mes études doctorales en criminologie et de mon initiation à la pratique psychothérapeutique, au cours des années 1969 à 1977, j'ai relu une grande partie d'*Insight* une bonne vingtaine de fois, si ce n'est pas plus, avant de découvrir que si je n'arrivais pas à comprendre certaines des positions qui y étaient présentées, c'était parce qu'elles

les étaient carrément incompréhensibles : l'auteur était chaque fois dans un cul-de-sac et il tentait en vain d'en sortir. À un moment donné, j'ai découvert que son problème, c'était qu'il avait analysé la structure de l'acte de connaissance en prenant comme exemple une découverte faite par quelqu'un d'autre, très précisément celle d'Archimède au sujet du rapport poids-volume (tout corps plongé dans l'eau subit une poussée qui est égale au volume d'eau déplacé). J'ai pris conscience de cela après avoir analysé un exemple personnel d'acte de découverte (mise au point d'une méthode pour extraire manuellement la racine cubique). À cette première carence s'ajoutait le fait que Lonergan ne connaissait absolument rien de la genèse des habiletés cognitives chez l'enfant, ce qui le rendait tout à fait incapable de nous dire comment l'enfant arrivait à développer la capacité de faire un acte de découverte, ni non plus, et surtout, de préciser comment les formes antérieures ou plus primitives d'acquisition de connaissance se retrouvaient intégrées dans la forme la plus évoluée. Comme tu le dis, cette expérience intellectuelle a vraiment été fondatrice pour moi; elle a rendu possibles toutes les autres qui allaient suivre dans mon parcours.

R.B. : Comment en es-tu venu, partant de là, à t'intéresser à la linguistique générale?

M.B. : Je vivais alors à Paris (de 1972 à 1977); le courant structuraliste y était encore dominant dans le champ des sciences humaines, en linguistique bien sûr, en sociologie, en anthropologie et il était présent également en psychanalyse. Ce courant s'inspirait des positions exprimées au sujet de la langue par Ferdinand de Saussure dans le *Cours de linguistique générale*. Me formant à ce moment-là à la psychothérapie auprès de l'enfant, je me suis trouvé à devoir interagir régulièrement avec un collègue très entiché des positions de Saussure, notamment celles portant sur le rapport du sujet avec son environnement. Je me souviens d'avoir été secoué et mis au défi par la répartition de ce collègue à l'un de mes arguments : il me dit, en se référant aux positions de Saussure : « Le sujet n'est rien d'autre que la tuyauterie par laquelle circule le trop-plein du système langagier ». Je me suis dès lors mis à lire le *Cours de linguistique générale* avec le regard critique que j'avais



Michel Bossé en grande conversation avec Réjean Bureau

développé dans mes lectures successives d'*Insight*. Je l'ai fait en portant attention aux postulats de l'auteur sur la connaissance et sur le rapport entre connaissance et langage ainsi que sur celui du sujet avec son environnement. J'ai rapidement découvert que le collègue d'orientation saussurienne ne trahissait pas du tout la pensée de son maître. Cette lecture a été mon second exercice de pensée critique. D'autres allaient suivre, notamment ceux portant sur le cadre théorique utilisé par Piaget pour rendre compte de la genèse des habiletés cognitives chez l'enfant, ceux portant sur les deux principales théories langagières de Noam Chomsky et sur celle de John Searle. Toutes ces études se retrouvent dans mon ouvrage publié en 1990, *Modes de fonctionnement cognitif et langagier*. Elles ont donc précédé les trois qui figurent dans l'ouvrage publié cet été, soit les positions linguistiques de Lev S. Vygotski, de Jean Piaget et de Jean-Pierre Changeux. D'autres vont suivre.

R.B. : Tes publications collant de très près à tes tâches de professeur, tu as opéré au milieu des années 1990 ce que tu appelles un changement d'accent au sujet de tes deux disciplines de prédilection, passant de l'enseignement de l'épistémologie à celui de la psychothérapie. Comment l'expliques-tu?

M.B. : En 1995, il y a eu une scission dans mon département d'appartenance à l'UQTR. Le programme dans lequel j'enseignais ne m'était plus accessible, parce qu'il était devenu propriété exclusive du groupe de professeurs exclus du département de psychologie. Ayant choisi de rester dans mon département originel, je dus effectivement redéfinir ma tâche de professeur, ayant dû renoncer à l'enseignement de l'épistémologie génétique



(développement des habiletés cognitives et langagières chez l'enfant). J'avais été superviseur de stage en psychothérapie auprès des enfants depuis mes premières années comme professeur. Cette fonction mobilisa dès lors une plus grande partie de mon temps. S'y ajouta la tâche d'initier par d'autres enseignements les étudiants à certains aspects de la clinique infantile, l'initiation à la psychothérapie, l'évaluation psychoaffective notamment. Ces enseignements meublèrent la deuxième partie de ma carrière universitaire. À l'approche de la fin de celle-ci (en 2007), je mis sur pied l'Institut de formation à la psychothérapie par le jeu, institut qui est devenu international en 2014. J'y enseigne toujours. C'est dire que de 1995 à aujourd'hui, donc sur près de 25 ans, j'ai consacré l'essentiel de mon temps à former des psychologues et psychothérapeutes d'enfants et d'adolescents, et également à produire le matériel nécessaire pour appuyer mon enseignement clinique. Cette dernière tâche est maintenant bien avancée quoique pas tout à fait terminée.

R.B. : C'est ce qui explique ton retour, sur le plan de la publication, au cours des deux dernières années, à la production dans les deux autres champs, l'épistémologie et la linguistique.

M.B. : Exactement. En fait, il y a deux ans, comme la deuxième édition de mon ouvrage *Modes de fonctionnement cognitif et langagier* publié en 1990 était pratiquement épuisée, j'eus l'idée de rédiger un ouvrage qui se situerait dans son prolongement et qui servirait de locomotive à la troisième édition. Dans ce nouvel ouvrage, j'allais poursuivre sur d'autres terrains la vérification des positions proposées antérieurement.

R.B. : Pourquoi avoir choisi d'évaluer ce que tu appelles le legs de F. de Saussure plutôt que celui de Chomsky ou de Searle?

M.B. : D'une part, parce que c'est le théoricien de la linguistique qui a été le plus influent des trois, que cette influence s'est étendue à la plupart des disciplines des sciences humaines, comme je le précisais antérieurement, et qu'elle est toujours bien réelle même si ceux qui s'en inspirent le font d'une manière plus discrète, moins affichée. D'autre part, j'ai choisi ce courant parce que je m'adresse à un public francophone, public peu influencé par les positions des deux autres théoriciens.

R.B. : Pour évaluer l'impact du legs de Saussure, pourquoi avoir choisi ces trois auteurs, Vygotski, Piaget et Changeux, parmi d'autres

possibles, sans doute, qui ont été fortement influencés par les positions saussuriennes?

M.B. : Ces trois auteurs sont fort réputés dans leur domaine et leur degré d'influence reste indiscutable, que ce soit en psychologie, en psycholinguistique, en sciences de l'éducation, en neurobiologie, même si chacun des ouvrages mis à l'étude remonte à plusieurs décennies.

R.B. : Sur quoi précisément porte la contribution de ces auteurs?

M.B. : Les positions de Vygotski et de Piaget se rapportent à la genèse des habiletés cognitives et langagières chez l'enfant tandis que celles de Changeux constituent un plaidoyer pour une vision matérialiste radicale des fonctionnements cognitif et langagier.

R.B. : En gros, en quoi les positions épistémologiques et linguistiques qui sont les tiennes diffèrent-elles de celles de Saussure?

M.B. : Pour Saussure, comme pour Chomsky et Searle d'ailleurs, la connaissance est un fait de langage, ce qui veut dire que selon eux, c'est à l'étude des faits langagiers qu'il faut donner préséance. Pour ma part, le langage résulte de l'utilisation de processus cognitifs; comme il s'apprend dans chacun de ses éléments (termes désignants, règles de grammaire, règles d'intonation, etc.), il faut conclure que c'est le langage qui dérive de la connaissance et donc qu'il faut donner préséance à l'épistémologie sur la linguistique.

R.B. : Tu te trouves à tourner la lorgnette dans le sens contraire!

M.B. : Oui, et je l'utilise dans le bon sens. C'est ce qui me permet de découvrir ou de faire apparaître des réalités qui ne pouvaient absolument pas être entrevues ni par l'un ni par l'autre des trois théoriciens. Je te donne deux exemples de ces réalités. Pour le premier, je rappellerais que nos conduites langagières se réalisent dans l'un ou l'autre des trois registres suivants, le plus souvent dans deux d'entre eux, et très souvent dans les trois : le gestuel, l'iconique (expression par l'image, à soi ou à autrui ou encore à soi par autrui) et, bien évidemment, le verbal (oral ou écrit). Les deux premiers registres sont complètement écartés de la réflexion des trois théoriciens; ceux-ci ne réfléchissent que comme si seul existait le registre verbal. Le recours aux registres gestuel et iconique est pourtant incontestable tant chez l'enfant

que chez l'adulte. Plus encore, l'analyse de ces types de conduites est absolument indispensable pour saisir dans toutes leurs subtilités les péripéties du développement des habiletés d'expression chez l'enfant à partir du moment où il entre dans la période des conduites intentionnelles, c'est-à-dire autour du quatrième mois. Or, la prise en compte de ce qui est produit dans les trois registres conduit à des conclusions qui sont pratiquement incompatibles avec la plupart sinon la totalité des positions des théoriciens de la tradition de la linguistique générale. Le deuxième exemple de ce qui constitue une divergence essentielle de ma part avec ces auteurs se rapporte à la place que ma perspective fait à l'activité constructrice du sujet : pour Saussure et Searle, la langue serait « imprimée » sur le sujet, qui la recevrait passivement; pour Chomsky, la « grammaire générative », qui serait à la source de toutes les conduites langagières, se transmettrait de manière purement biologique; cet « organe mental » croîtrait selon l'auteur comme n'importe quel autre organe physique et cette croissance n'impliquerait d'aucune façon quelque participation active du sujet que ce soit sur le plan cognitif.

R.B. : Si je comprends bien, tu analyses les positions présentées par trois auteurs qui vont dans la direction indiquée par Saussure pour démontrer qu'elles aboutissent à des positions facilement réfutables. Tu le fais pour des ouvrages qui s'inscrivent dans le courant saussurien, mais tu pourrais le faire aussi pour ceux dérivant des deux autres théories, celle de Chomsky et celle de Searle. Tu prétends pouvoir démontrer que le caractère contestable de leurs postulats épistémologiques condamne leur perspective linguistique.

M.B. : Tu résumes bien, Réjean, la visée essentielle de l'exercice auquel je me livre dans cet ouvrage. Il est important de préciser ce à quoi sert cet exercice auquel j'appelle le lecteur. Bien sûr, j'en arrive à dégager une vision inédite de ce qu'est le langage et de ce qui se passe non seulement pour la communication entre deux êtres comme pour la cogitation et l'élaboration de sa pensée. C'est déjà quelque chose de très important en soi. Mais, comme je suis d'abord et avant tout un professeur, je me suis soucié tout au long de l'écriture de ces deux ouvrages, celui publié en 1990 et le tout dernier publié en juillet, de fournir à l'étudiant universitaire les conditions lui permettant de développer sa capacité personnelle de penser de manière critique, sa capacité d'apprécier selon des critères sûrs, vérifiés ou vérifiables la valeur des théories qui se



proposent à lui, soit dans les salles de cours, soit dans ses lectures personnelles. En fait, je me suis efforcé de mettre en place dans ces deux ouvrages un parcours rendant possible l'accès à la capacité de pensée critique qui m'est apparue si essentielle dans mon propre cheminement intellectuel. Je dois préciser ici, en me fiant à mon expérience en milieu universitaire, que ce souci pédagogique pour le développement de la pensée critique est loin d'être partagé. Plusieurs professeurs, particulièrement ceux qui n'ont pas eu la chance de réaliser ce développement dans leur propre cheminement universitaire, n'en soupçonnent pas la pertinence et même, ils vont jusqu'à contester qu'on puisse chercher à développer cette capacité de penser chez l'étudiant.

À mes premières années comme professeur, je me suis fait dire à plusieurs reprises : « Pour qui tu te prends pour critiquer Piaget? ». C'est ce qui fait que trop souvent, nos étudiants sortent de ce qui devrait être un haut lieu du savoir avec une mentalité de répétiteur, de dépendant intellectuel, de « perroquets » de l'exercice de la pensée. Le plus triste, c'est que beaucoup de ces étudiants deviennent professeurs et qu'ils enseignent ensuite à leur tour comme s'il s'agissait de dresser des perroquets. La conviction qui s'est imposée à moi au fil des années, c'est que la créativité intellectuelle implique nécessairement l'autonomie de pensée et donc suffisamment de confiance en soi pour se situer à certains égards, en fait à l'égard de points fondamentaux, dans une position d'égal à égal avec un professeur ou avec un théoricien, nonobstant le respect de la compétence de ce dernier.

R.B. : J'imagine que, quand tu parles de points fondamentaux, tu vises les postulats sur la connaissance et le langage.

M.B. : Tout à fait. Je fais souvent usage d'une métaphore pour démontrer l'importance de ces postulats. Une théorie repose sur des fondations, comme une maison repose sur un solage. Le « solage » des théories qui sont

évoquées dans les salles de cours dans n'importe quel programme de sciences humaines ou dans les ouvrages à consulter à la bibliothèque se constitue des postulats reliés à la manière dont on conçoit la connaissance et très souvent, en plus, à celle dont on conçoit le langage. Dans le cas d'une maison, si le solage est friable à cause d'un haut niveau de pyrrhotite, par exemple, la valeur et la viabilité à moyen ou à long terme du bâtiment sont fortement atteintes. Il en va ainsi dans le cas des théories. Cette métaphore reste cependant en deçà de la réalité, car elle ne décrit pas toute la situation : dans le cas de la théorie, il ne suffit pas de remplacer le « solage », car les dégâts sont également perceptibles dans les « murs » et dans la « structure du bâtiment » la plupart du temps : la « mûre pleureuse » des non-faits a gagné tous les coins. La « construction » est dès lors condamnée et il faut la radier ou la brûler.

R.B. : En revenant dans le souvenir à nos années de Philosophie I et II, quel regard jettes-tu sur l'enseignement que nous avons reçu à ce moment-là?

M.B. : Il serait par trop facile pour moi d'élaborer sur les limites de ce qu'on nous a enseigné au Collège au titre de la philosophie dans ces dernières années du cours classique. Il est certain que j'aurais aimé découvrir dans ma jeune vingtaine ce qui m'a vraiment lancé dans la direction qui fut la mienne jusqu'à aujourd'hui. Je suis convaincu que la chose aurait été possible pour la plupart d'entre nous et peut-être même pour tous. Mais dans ce que j'ai reçu au Collège, il y a des éléments qui ont été des germes fort utiles pour mon parcours intellectuel ultérieur, je pourrais facilement le démontrer, et ce, tant en épistémologie qu'en psychanalyse d'enfants. Ces enseignements ont indéniablement « préparé le terrain » sur lequel j'ai pu construire par la suite.

R.B. : D'autres ouvrages sont-ils en préparation?

M.B. : Deux ouvrages sont effectivement en cours de rédaction : l'un est dans le prolongement du dernier; il porte sur l'approche computationnelle des fonctionnements cognitif et langagier; j'y remets en question l'utilisation du modèle informatique pour l'étude de ces fonctionnements chez l'humain, stratégie bien en vogue malheureusement depuis plusieurs décennies déjà, surtout en Amérique du Nord. L'autre ouvrage se trouve à compléter le volet clinique; il porte sur le repérage des enfants victimes d'abus sexuels par l'analyse des productions projectives (jeux spontanés, dessins, allégories produites devant des images spécifiques ou thématiques, etc.). Comme tu vois, je construis toujours sur les trois piliers qui ont été les miens tout au long de mon parcours : l'épistémologie, la linguistique et la psychanalyse infantile.

R.B. : Je constate en effet que rien ne semble vouloir calmer ton appétit de connaître et de faire connaître. La liste de tes ouvrages et le caractère pluridisciplinaire de tes intérêts le montrent bien. En terminant, où peut-on trouver ton dernier-né, *Le legs de F. de Saussure : tremplin ou boulet?*.... ?

M.B. : On peut le commander chez moi, puisque je suis codistributeur, à l'adresse : bosse.michel@cgocable.ca. On peut aussi le commander en librairie, l'éditeur étant Coursus Universitaire; le no ISBN est 9782924801123; le prix est de 39,95 \$.



Desjardins
 Caisse du Nord de L'Islet

Siège social
 339, boul. Nilus-Leclerc
 L'Islet (Québec) G0R 2C0

Téléphone : 418 247-5031
 1 800 367-5031
 Télécopieur : 418 247-7160

Centre de services :
 St-Jean Port-Joli : 8, ave Gaspé Est
 St-Aubert : 46, Principale Ouest

www.desjardins.com

MALLETTE

Gilles Lebel, CPA, auditeur
 Courriel : gilles.lebel@mallette.ca

Pascal Briand, CPA, auditeur
 Courriel : pascal.briand@mallette.ca

Jessy St-Onge Lemieux, CPA, auditrice
 Courriel : jessy.stonge@mallette.ca

Carolynne Thériault, CPA, auditrice
 Courriel : carolynne.theriault@mallette.ca

Mallette
 SENCRL
 Société de comptables
 professionnels
 agréés

100-222, route 230 Ouest, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
 Téléphone (418) 856-2690 Télécopie (418) 856-4275

www.mallette.ca

Khazoom
 BOUTIQUE FÉMININE ET MASCULINE

DÉPOSITAIRE OFFICIEL DE LA
 COLLECTION DE VÊTEMENTS
 DES ÉLÈVES DU COLLÈGE

312, 4^e avenue Painchaud
 La Pocatière (Québec)
 G0R 1Z0

Tél. : (418) 856-1492
 khazoom2000@videotron.ca

Propriétaires
 Mme Rolande Hudon
 M. Marc Côté
 M. Harold Thériault

facebook.com/Khazoom-2000



DONNEZ AU SUIVANT AIDEZ-NOUS À CHANGER LA VIE D'UN JEUNE!

Depuis sa création, le Fonds d'études Charles-François-Painchaud a remis plus de 2 millions de dollars à plus de 2 500 jeunes!



EN LEUR NOM, NOUS VOUS REMERCIONS!

Permettez à un jeune d'entreprendre ou de continuer ses études au Collège, une école d'exception qui :

- Est premier de sa région selon l'Institut Fraser depuis 2014;
- Ne fait aucune sélection d'élèves;
- Accueille environ 475 élèves annuellement;
- A près de 50 élèves internationaux provenant de différents pays comme la Chine et le Mexique.

Le Fonds d'études Charles-François-Painchaud :

- Vient en aide à près de 200 familles annuellement;
- Traite les demandes d'aide en toute confidentialité;
- Permet une réduction des frais de scolarité sur la facture globale à acquitter.

Écoutez votre cœur : devenez, vous aussi, partenaire des rêves de tous ces jeunes en souscrivant au Fonds d'études Charles-François Painchaud.

**FAITES
UN DON!**

En ligne : https://www.jedonneenligne.org/fcfp-csa/frm_detail.php?FrmUID=1

Par téléphone : 418 856-3012, poste 229

Par la poste : Envoyez votre chèque libellé au Fonds d'études Charles-François-Painchaud au 100, 4^e Avenue, La Pocatière, G0R 1Z0.
Un reçu fiscal vous sera fourni.

KAMCO CONSTRUCTION : HUMAINEMENT CONSTRUIT

Fondé à La Pocatière en 1992, Kamco Construction est rapidement devenu une référence dans le domaine de la construction et de la rénovation de bâtiments, notamment comme entrepreneur général pour les bâtiments commerciaux, industriels, institutionnels et résidentiels multiples.

L'entreprise régionale rayonne bien au delà du Bas-Saint-Laurent, comme en témoignent des dizaines de projets réalisés de Gatineau à Gaspé en passant par Val-d'Or et Sept-Îles ainsi que le Nouveau-Brunswick. L'équipe de direction et de réalisation des projets maîtrise plusieurs disciplines connexes et complémentaires. La préservation de la dimension humaine constitue le secret d'une croissance soutenue. Le personnel adhère et véhicule avec fierté la culture organisationnelle acquise au cours de ses 25 ans d'existence. Ainsi, pour la réalisation de ses projets, Kamco compte sur une équipe de douze contremaîtres et plus de 65 charpentiers-menuisiers ainsi que des estimateurs et chargés de projets.

En 25 ans, l'équipe de Kamco Construction a développé et élaboré sa structure organisationnelle selon les besoins et exigences du marché. À ce propos, la santé et la sécurité au travail sont intégrées à la gestion de nos projets. Nos programmes de prévention en santé et sécurité sont élaborés conjointement par notre gestionnaire et notre mutuelle de prévention ACQ, pour répondre à l'objectif ultime de la CNESST : « tolérance zéro ».

La plus grande fierté de notre équipe réside toutefois dans la satisfaction de nos clients. C'est pourquoi nous attachons tant d'importance à entretenir une bonne communication dans nos relations avec eux. La préservation de la dimension humaine constitue, pour nous, le secret d'une croissance soutenue. L'équipe de Kamco Construction accorde beaucoup d'importance à toutes les étapes du processus de construction. Elle met de plus un point d'honneur à livrer une construction selon les spécifications prévues, dans le respect des budgets et échéanciers.

Kamco Construction est toujours désireux de s'adjoindre de nouveaux collaborateurs : estimateurs, chargés de projets, contremaîtres, charpentiers et personnel administratif. Visitez-nous à : www.kamcoinc.com.

Humainement construit.



www.kamcoinc.com



RENCONTRE DE LA PROMOTION

138^E COURS LORS DE SON 50^E

Par Ghislain Roussel, 138^e cours

Afin de souligner avec brio le 50^e de leur promotion, 49 collègues du 138^e cours, plus 25 conjoints et conjointes, se rencontraient à l'Auberge de la Pointe de Rivière-du-Loup, le samedi 7 septembre dernier, pour festoyer et se remémorer, bruyamment avec moult éclats et gestes, les événements qui ont marqué leur vie d'ado des années 1962-1969.

La rencontre s'est étalée sur 2 jours pour ceux et celles qui le désiraient, mais le clou du conventum était le souper du samedi soir, où animation, apéros et succulent repas accompagnaient ces joyeux retraités en pleine forme. La suite-chalet de l'Auberge, avec terrain privé sur le fleuve, avait été réservée pour l'occasion comme point de ralliement pour accueillir les convives en après-midi. Ce fut donc un « 2 à 5 » au chalet, suivi d'un « 5 à 7 » dans la salle de banquet et le bar attenant et, finalement, le banquet qui s'est étiré jusque vers 22-23 heures.

Une quarantaine de collègues (+ conjoints) se retrouvaient ensuite le dimanche matin au resto de l'Auberge pour un brunch avant le départ « pour jeter l'ancre jusqu'à la prochaine rade du souvenir », pour citer un collègue du 138^e.

Un comité a été mis en place, et un fonds constitué, en vue de planifier pour dans cinq ans le 55^e anniversaire de promotion, qui aura lieu vraisemblablement dans la région de Québec.

Merci à Pierre Chouinard pour tout le temps et les énergies consacrés depuis deux années à la planification de cet événement mémorable.

Ghislain Roussel

Ci-dessous, photos du groupe et des animateurs prises par moi.



HOLÀ LE 139! ÇA FAIT 50 ANS!

Par Clément Massé, 139^e cours

2020 est l'année du cinquantième anniversaire de notre départ du CSA vers de nouveaux horizons! Où en sommes-nous? Quel fut notre cheminement? Et nos amours? Et notre progéniture? Où en est le niveau de notre « t'as-mal-où? »?

Marielle Gamache de Rivière-Ouelle, Michel Coulombe de Saint-Hyacinthe, Louis Guay de Gatineau, Michel Couture de Québec et Clément Massé de Rivière-du-Loup se concertent pour un retour aux sources de ce qu'était alors notre « devenir »?

Nous convions donc les nôtres à des retrouvailles, conjoints et conjointes inclus, au CSA, le 12 septembre 2020. Sujet à confirmation plus tard, nous évaluons un programme comportant les possibilités suivantes :

Samedi :

13 h - Rencontre d'échanges de souvenirs, photos, prestations selon vos suggestions...

13 h - Pendant ce temps-là, si les conjoints le souhaitent, possibilité de visite du Musée, de tournée historique et géographique...

16 h - Visite du Collège

18 h - Souper à la cafétéria de la « grande salle » suivi d'une soirée avec artistes invités ou ceux parmi les nôtres qui se manifestent, amateur ou professionnel... ou musique d'ambiance seulement...

Nuitées : plusieurs alternatives s'offrent sur le site Internet « hôtel-motel La Pocatière » et « hôtel-motel MRC de Kamouraska » (nos dortoirs ne sont plus disponibles!)

Dimanche matin? Brunch-déjeuner, lieu à déterminer.

PREMIÈRE ÉTAPE : fournir vos coordonnées, surtout l'adresse courriel à l'Amicale et aux soussignées en manifestant votre intérêt et vos suggestions! Faites-en plus pour le succès de ces retrouvailles en incitant d'autres du 139^e à communiquer à l'Amicale pour recevoir nos communications par la suite. Faites-en une rencontre de vos « proches anciens » en même temps!

Au plaisir de vous revoir!

L'Amicale du Collège :

Léonie Lévesque, directrice générale, amicale@leadercsa.com
ou 418-856-3012 poste 229

Vos cinq volontaires :

Marielle Gamache : marielle_gamache@videotron.ca / 418-714-6292

Michel Couture : mich7couture@gmail.com / 438-390-9001

Michel Coulombe : coulombemich@videotron.ca / 418-561-4846

Louis Guay : louis.guay@gmail.com / 819-639-4149

Clément Massé : masse2019@gmail.com / 418-498-3100



127^E COURS



Le 127^e cours réuni pour célébrer son 60^e anniversaire de graduation lors de la Fête du Collège le 5 octobre dernier.

145^E COURS



La 145^e promotion fêtait son 45^e anniversaire le 5 octobre dernier lors de la Fête du Collège.

183^E COURS



Le 183^e cours, s'est réuni pour son premier conventum le 21 septembre 2019 afin de célébrer son 7^e anniversaire de fin d'études.




MATÉRIAUX DIRECT

MAXIME BOSSINOTTE, vice-président
 135, rue du Parc-de-l'Innovation
 Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Québec) G0R 1Z0
 T : 418 714-4623
 maxime@materiauxdirect.com

Complice au fil
du temps



Marie Turmel, Pl.Fin., B.Sc. Actuariat
 Conseillère en sécurité financière
 Conseillère en assurance
 et rentes collectives

Services Financiers Marie Turmel Inc.
 Cabinet de services financiers
 105, 1^{re} rue Poiré
 La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
 Tél. : 418 856-1144 / 1616; 418 856-6302
 Sans frais : 1 888 456-1144
 marie.turmel@sfl.ca

Représentante en épargne
collective pour le compte de

SFL PLACEMENTS
 Cabinet de services financiers
 7777, boul. Guillaume-Correa, inv. 202
 Lévis (Québec) G6V 6Z1
 Tél. : 418 838-4526 / Téléc. 418 837-8200

Deschênes et Fils enr.
 pneus-freins-échappement-suspension-injection
 et reprogrammation électronique - mise au point-
 parallélisme et pare-brise
 remorquage 24hrs

**86 Gaspé est
 Saint-Jean-Port-Joli (QC)
 GoR3Go**
 418-598-3828
 418-598-3891(FAX)

Serge Deschênes (prop.)
 garagedeschenesetfils.com
 garage.deschenes@videotron.ca

153^e cours
 156^e cours
 Louise Caron



UNE NOUVELLE FORMULE POUR LA TENUE DES CONVENTUMS

L'Amicale du Collège ainsi que le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière sont fiers de vous présenter une nouvelle formule pour la tenue de vos conventums.

Depuis 2015, le Collège a rouvert sa résidence scolaire et accueille maintenant des élèves internationaux de tous horizons inscrits aux études secondaires régulières ou à l'École d'immersion française. La résidence est donc maintenant occupée 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, par des résidents d'âge mineur. Pour l'année scolaire 2019-2020, on dénombre une cinquantaine d'occupants et nous espérons atteindre la pleine capacité, environ 60 étudiants, dès les prochaines années. Cette nouvelle clientèle pour qui le collège est la maison a amené une réflexion sur la tenue d'événements de toute sorte au Collège.

Visant un meilleur partage des lieux, l'Amicale et le Collège proposent donc maintenant la tenue de conventums à date fixe où il sera possible de tenir des retrouvailles. Cela permettra de vous offrir un meilleur service et une école plus accessible. Une date en mai, septembre et octobre sera toujours offerte. Pour 2020, nous vous accueillerons les 23 mai, 12 septembre et 3 octobre lors de la Fête du Collège.

Quatre locaux différents seront disponibles à chacune de ces dates pour recevoir des rassemblements : la grande cafétéria, la cafétéria des prêtres, le salon des élèves et le plateau, permettant de recevoir un minimum de quatre promotions par date. Le service de cafétéria est offert dans tous les locaux tandis qu'il est seulement possible de faire affaire avec un traiteur au salon des élèves ou au plateau.

Aussi, l'Amicale offre maintenant une plateforme de paiement en ligne facilitant les inscriptions et le décompte des participants. Le comité organisateur se voit maintenant avoir une responsabilité de moins. Votre Amicale s'occupe encore de fournir la liste des anciens, de faire la promotion de votre conventum dans la revue, sur son site Web et sur ses réseaux sociaux, d'inviter sur demande vos professeurs, d'organiser une visite du Collège, de faire les suivis avec le cuisinier, de prendre la photo de groupe, etc.

Au plaisir de vous accueillir et d'organiser vos retrouvailles avec vous!

EN 2020, VOUS FÊTEZ VOTRE ANNIVERSAIRE!

Réservez vite votre date :

le 23 mai, le 12 septembre ou le 3 octobre

184^e cours : 7 ans

176^e cours : 15 ans

171^e cours : 20 ans

166^e cours : 25 ans

161^e cours : 30 ans

156^e cours : 35 ans

151^e cours : 40 ans

146^e cours : 45 ans

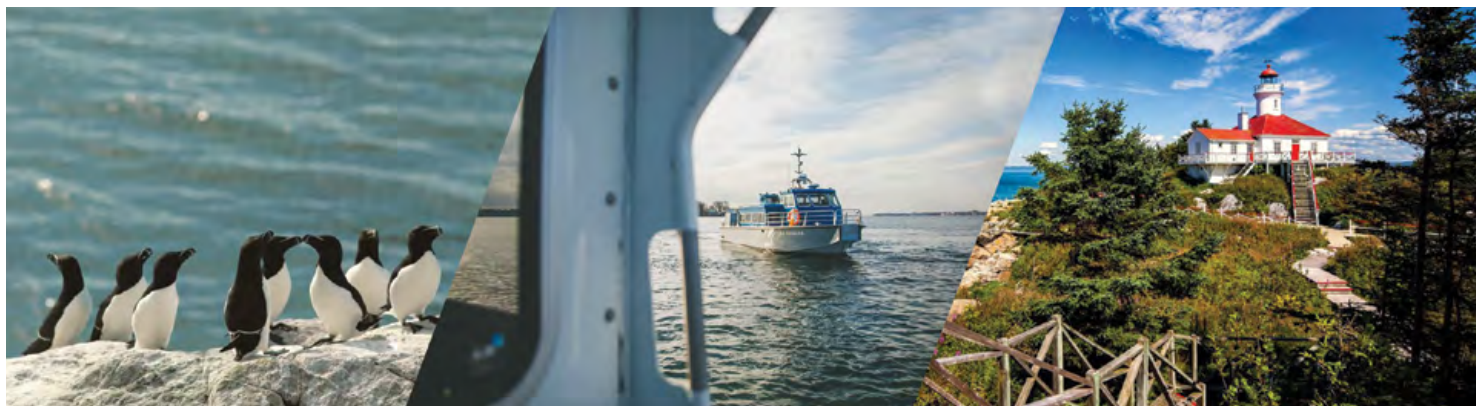
139^e cours : 50 ans

141^e cours : 50 ans

133^e cours : 55 ans

128^e cours : 60 ans

ÉCRIVEZ-NOUS À amicale@leadercsa.com
OU APPELEZ-NOUS



JOURNÉE RETROUVAILLES 2020

L'Amicale du Collège vous propose pour la 16^e édition une journée retrouvailles composé d'un tournoi de golf, de l'activité Délices & découvertes et des agapes de l'Amicale. L'édition 2020 se déroulera au Club de golf Saint-Pacôme le samedi 13 juin 2020.

Pour l'activité Délices & découvertes, nous vous offrons cette année une excursion en mer autour et sur les Îles du Pot et leur phare. Profitez de cette activité pour admirer la grande diversité d'oiseaux marins, les paysages et en apprendre plus sur la fascinante histoire maritime : contrebande, comptoir maritime, etc. Vous serez surpris par la faune et la flore de ce petit archipel au large de Rivière-du-Loup. L'excursion inclut une courte randonnée et un repas.

Le nombre de place est limité, réservez tôt pour vous éviter les ennuis. L'heure de départ et tous les détails seront donnés dans le prochain numéro de *L'Union Amicale*.

Suivez notre page Facebook @amicaleducollege ou Instagram @amicale_du_csa pour vous tenir informé des développements et connaître notre présidence d'honneur qui sera annoncé prochainement. Vous aurez également, en avance, tous les renseignements nécessaires pour cette journée.

Nous vous y attendons en grand nombre!

HORAIRE

GOLF

- 11 h Tout le monde aux voitures!
- 11 h 30 Le coup de départ est sonné et c'est parti pour une journée mémorable!
- 18 h On se rassemble pour les agapes de l'Amicale!





Pains frais
Tartes et pâtés
Pâtisseries fines
Gâteaux de spécialité et de noces
Chocolats fins

Pizzas
(pâte régulière et fine)
Pâtes fraîches
Sandwichs - Croissants - Bagels




www.gateriesdelamie.com

318, route de l'Église
Saint-Jean-Port-Joli (QC) G0R 3G0
418 598-9545

Journée retrouvailles

Le samedi 13 juin 2020 à Saint-Pacôme
Golf et Délices & découvertes



FORMULAIRE INSCRIPTION

N'oubliez pas, il est possible de s'inscrire et faire le paiement en ligne :
www.jedonneenligne.org/fcfc-csa/index.php

Nom : _____

Cours : _____

Adresse : _____

Ville et code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

GOLF SEULEMENT

Responsable de l'équipe : _____

Les autres membres :

2^e joueur : _____ Cours _____

3^e joueur : _____ Cours _____

4^e joueur : _____ Cours _____

CHOIX	ACTIVITÉS	COÛT	NBRE PERSONNES	TOTAL
	Golf – incluant voiturette et souper			
	Adulte	140 \$/personne		
	Étudiant (25 ans et moins)	100 \$/personne		
	Délices et Découvertes & souper	140 \$/personne		
	Souper seulement	45 \$/personne		

Pour des renseignements additionnels, communiquez avec Léonie au 418 856-3012 poste 229 ou par courriel à amicale@leadercsa.com.

Prendre note que les montants reçus sont non remboursables et que votre contribution sera considérée comme un don.

MODE DE PAIEMENT

Chèque d'une somme de _____ \$, Visa d'une somme de _____ \$ ou Mastercard d'une somme de _____ \$

Numéro de la carte : _____ / _____ / _____ / _____

Expiration : ____ / ____ (mois/année)

Signature : _____

Date : _____

S.V.P., libellez votre chèque à l'ordre de L'Amicale du Collège et postez-le au plus tard le 27 mai 2019.

Amicale du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 100 4^e Avenue, La Pocatière, G0R 1Z0

FÊTE DU COLLÈGE

5 OCTOBRE 2019

Le samedi 5 octobre dernier avait lieu la Fête du Collège, un grand rassemblement annuel au cours duquel notre institution célèbre des réussites fécondées en ses murs.

Trois personnalités ont été honorées :

- Monsieur Serge Gagnon, 128^e cours, a été honoré du titre de Personnalité Amicale de l'année 2019;
- Le prix René-Raymond 2019 a été décerné à une plus jeune ancienne élève pour souligner la qualité de ses réalisations professionnelles et de son attachement à son *Alma Mater*, maîtresse Catherine Dumais du 171^e cours;
- De plus, un hommage a également été rendu à madame Jacquelyne Lord, enseignante retraitée du Collège. Madame Lord a été honorée du Prix Adrien-Vaillancourt 2019, prix remis annuellement par le conseil d'administration du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

C'est donc le 5 octobre 2019 que les noms de madame Jacquelyne Lord, de maîtresse Catherine Dumais et de monsieur Serge Gagnon se sont ajoutés à une liste impressionnante de personnalités reconnues par l'Amicale et le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Ces femmes et cet homme ont connu et connaissent du succès dans leur vie professionnelle, personnelle et sociale. Ce succès est d'abord et avant tout dû à des qualités humaines qu'ils ont su partager avec leur entourage.

Prix du Collège et Médaille académique du Gouverneur général

En plus de ces trois prix prestigieux, deux autres prix ont été remis par le Collège à deux anciens élèves finissants de juin 2019 (190^e promotion).

L'Amicale du Collège a été très heureuse, une fois de plus cette année, de donner une tribune au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière afin de dévoiler les lauréats de deux prix forts importants, soit le prix du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, qui a été remis à madame Angélique Caron, et la Médaille académique du Gouverneur général du Canada, qui a été remise à monsieur Maxence Pelletier-Lebrun.

L'Amicale et le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière saluent chaleureusement les lauréats de la Fête du Collège 2019.



REMERCIEMENTS

Un remerciement tout spécial à toutes les personnes qui ont permis de faire de cette journée une réussite.

Pour la visite du Collège :

Messieurs Clément Émond, Marc Laforest, Gérard Massé et l'abbé Hubert Lévesque.

Pour l'accueil :

Mesdames Geneviève Caron, Julie Hudon et messieurs Marcel Mignault et Mario Saint-Onge.

Pour la préparation des salles et des décorations :
Camille Gendreau, Andréanne Mercier, Molly Pelletier, Matis Pelletier-Chamard, Christina Rossignol-Garon et Léanne St-Pierre, tous étudiants de quatrième et cinquième secondaire du Collège.

L'équipe de Paramundo 2019-2020 pour le vestiaire et le service aux tables, ainsi que madame Lucie Dionne et messieurs Aurèle Fortin et Patrick Dumont, chef cuisinier, et toute son équipe.



CONNAISSEZ-VOUS LES PROCHAINS LAURÉATS DE LA FÊTE DU COLLÈGE?

Lors de la Fête du Collège, l'Amicale du Collège remet deux prix forts importants:

LE PRIX PERSONNALITÉ AMICALE

Il est remis à un ancien pour ses exploits et sa carrière riche et exemplaire. Il vise à reconnaître des acteurs et actrices dignes de mention issus des rangs du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

LE PRIX RENÉ-RAYMOND

Il est remis à un plus jeune ancien, âgé de 18 à 35 ans, pour souligner la qualité de ses réalisations professionnelles et son attachement à son *Alma Mater*.

Chaque année, votre Amicale se penche sur les candidatures reçus afin de nommer les lauréats de ces prestigieux prix. Afin de faciliter le dépôt de candidature, un formulaire est dès maintenant disponible sur le site Internet de l'Amicale dans la section « Fête du Collège » (<http://amicalecsa.com/fete-college,154#top>).

Il est donc temps de nous faire connaître vos bons coups ou ceux de vos confrères et consœurs de classe. Vous êtes, chers anciennes et anciens, nos yeux un peu partout dans le monde.

La date limite pour envoyer les candidatures pour la prochaine fête est le vendredi 24 janvier 2020.



RÉSERVEZ VOTRE DATE POUR 2020 : LA FÊTE DU COLLÈGE SE TIENDRA LE SAMEDI 3 OCTOBRE AVEC LE MÊME HORAIRE QUE 2019.



CASCADE EMBALLAGE
CARTON-CAISSE - CABANO
 520, rue Commerciale Nord
 Temiscouata-sur-le-Lac (Qc) Canada
 G0L 1E0
 Téléphone : 418 854-2803

cascades.com

RÉCUPÉRATION • PAPIER • EMBALLAGE

www.cascades.com



Soudure laser
 Découpe 3D laser
 Placage et recharge laser
 Traitement de surface laser

Technologie laser multi processus • High power laser welding

Jean-Denis Dubé, président
jd.dube@inovaweld.com

154^e cours

www.inovaweld.com

Tél.: 418.647.3758 ext: 2401
 Fax: 418.371.0971

139, rue du Parc-de-l'Innovation
 La Pocatière (Québec) G0R 1Z0

www.inovaweld.com



Bellema
 S.E.C.
GESTION IMMOBILIÈRE

Paul Martin, président
 708, 4^e Avenue, bur. 202, La Pocatière, QC G0R 1Z0
 Tél. : 418 856-2566 Téléc. : 418 856-2696

logementsbellema@bellnet.ca
www.logementsbellema.ca

www.logementsbellema.ca



HOMMAGE À M^E CATHERINE DUMAIS, 171^E COURS, LAURÉATE DU PRIX RENÉ-RAYMOND 2019

Par Diane Sénécal

C'est pour moi un grand honneur que de me trouver devant vous aujourd'hui pour vous présenter la lauréate du prix René-Raymond. La tâche est toutefois délicate puisque l'oiseau ayant quitté son nid depuis plusieurs années déjà, je ne puis me faire le témoin de sa vie actuelle dans sa Beauce d'adoption. Permettez-moi donc de vous raconter, bien humblement, ma Catherine Dumais à moi, ma Katou à moi, ma Cocotte avec un C majuscule.

Je me souviens avec précision du moment où, pour la première fois, j'ai remarqué la petite Catherine Dumais. J'étais alors bien loin de m'imaginer qu'elle deviendrait une amie aussi précieuse. Nous étions dans un train en direction de Toronto. J'avais accepté d'accompagner Marc Ouzilleau, enseignant en anglais, qui emmenait un groupe d'élèves de deuxième secondaire pour un court séjour d'immersion anglaise dans la région de Muskoka, en Ontario. Confortablement installée, je racontais je ne sais quelle anecdote comique aux enfants qui s'étaient agglutinés tant bien que mal autour de mon siège. Et alors, je l'ai aperçue. Elle était debout dans l'allée, au milieu des autres, visiblement ravie par mes niaiseries. Un large sourire à faire fondre les glaciers, un rire inoubliable, elle m'éblouissait, rayonnante, lumineuse.

Quelques années plus tard, j'ai eu le plaisir et le privilège d'être son accompagnatrice au sein du groupe Paramundo. J'ai tout de suite remarqué, bien sûr, qu'elle avait déjà beaucoup grandi... en sagesse et en maturité. Toute l'année durant, au cours de nos rencontres hebdomadaires de financement et de préparation au voyage, j'ai pu observer

ce petit bout de femme qui tentait de prendre sa place, qui prenait les choses en main, qui faisait preuve d'écoute et qui présentait son point de vue avec calme, mais avec fermeté, bref, une jeune femme déterminée qui déjà faisait preuve d'assurance. Une force tranquille et réservée.

Puis, l'expérience Paramundo a eu lieu. Deux semaines en Haïti à arpenter villes, routes et villages, à visiter écoles, hôpitaux, dispensaires et hospices, à aller à la rencontre de la vraie misère humaine, oui, mais surtout à la rencontre de la vraie chaleur humaine, des vraies valeurs, de l'essentiel... Une expérience bouleversante pour la jeune fille qui croyait jusque-là avoir bien saisi son univers, mais déterminante pour la femme qu'elle s'appropriait à devenir. Quand le cocon s'est enfin ouvert, il a libéré une espèce humaine que l'on ne rencontre malheureusement que trop rarement : une femme authentique.

Afin de terminer sa métamorphose et de bien définir sa personnalité d'adulte, la jeune Catherine, fraîchement arrivée au Cégep de La Pocatière, s'inscrit à la troupe de théâtre, dont j'étais la metteuse en scène à l'époque, et devient mon assistante. Une autre expérience aussi formatrice qu'enrichissante, qu'elle a su mettre à profit pour développer, sinon pour parfaire « étape par étape simultanément » un solide sens du leadership et de l'organisation, tout en achevant avec brio ses études collégiales.

Articulée, méthodique, déterminée, la jeune adulte que j'ai vue partir à Sherbrooke pour entreprendre ses études en droit était déjà l'ébauche de la femme assurée, droite, fière et intègre qu'elle est aujourd'hui. Il n'est donc pas étonnant que, rapidement, ses professeurs l'aient remarquée et qu'on l'ait approchée pour faire de la recherche en droit pendant ses études universitaires. Des études par ailleurs tout à fait brillantes, qui lui ont permis de vivre cette unique expérience que de se glisser dans une toge conçue pour un mâle de six pieds tout en conservant sa dignité.

Parallèlement à ses études, il fallait aussi gagner un peu sa vie pendant la période estivale... Et c'est ainsi que Catherine — à



peine majeure! — est devenue rien de moins que l'une des premières adjointes de monsieur Normand Fortin, alors directeur du programme Explore, un programme d'immersion française qui a lieu dans l'enceinte du Collège chaque été depuis 2001. Débrouillardise, autonomie, discipline sont donc autant de qualités qu'elle a pu ajouter à son baluchon.

À peine sortie des bancs d'école, maître Catherine Dumais devient procureure de la Couronne à Saint-Joseph-de-Beauce, alors même qu'elle n'a pas encore atteint l'âge vénérable de 25 ans. Bien entendu, on a tôt fait de remarquer cette jeune avocate fouguese, audacieuse, intelligente, rayonnante, et on lui offrira assez rapidement de poursuivre dans le domaine de la recherche et de se spécialiser afin d'offrir des services de conseil juridique auprès d'autres avocats, instances juridiques et diverses commissions d'enquête, dont la mémorable Commission Charbonneau n'est pas la moindre.

Je ne pourrais pas terminer ce portrait sans mentionner le plus important : sa famille. Oh, me direz-vous, si maître Catherine Dumais est aujourd'hui une redoutable avocate en droit spécialisée, aux plaidoiries éloquentes, implacables et acérées, c'est d'abord grâce à son remarquable parcours et à ses qualités admirables! Mais moi, je vous répondrai : si Catherine est aujourd'hui une femme exceptionnelle qui rayonne dans son milieu, c'est d'abord parce qu'elle est issue d'une famille tissée serrée, qui est sa plus grande fierté, et où intelligence, implication, engagement et amour ont été cultivés en chacun pour porter des fruits uniques et variés.

Catherine a tout reçu : famille, amour, éducation. Aujourd'hui, c'est avec générosité qu'elle redonne à la société. J'ai eu le privilège de la côtoyer au quotidien pendant quelques années et d'être témoin de son envolée, j'ai le bonheur de la retrouver, j'ai le grand honneur de vous la présenter : une femme de tête, une femme de cœur, une femme vraie, intègre, authentique, ma Katou, maître Catherine Dumais.

JACQUES LAVOIE
CONSTRUCTION

925, Côte de Saint-Aubert, Saint-Jean-Port-Joli
Tél. : 418 598-9398 Téléc. : 418 598-9497
www.jacqueslavoieconstruction.com

www.jacqueslavoieconstruction.com



ALLOCUTION DE M^{re} CATHERINE DUMAIS, 171^E COURS, LAURÉATE DU PRIX RENÉ-RAYMOND 2019

C'est avec joie que je suis de retour dans notre *Alma Mater*. Il y a presque 20 ans, je participais ici même à ma dernière cérémonie solennelle de remise des prix de fin d'année, forte des judicieux conseils de madame Lord, lauréate cette année du Prix Adrien-Vaillancourt. À l'époque, je n'aurais jamais pensé être ainsi de retour!

Je désire d'abord remercier les membres du conseil d'administration de l'Amicale des anciens pour l'honneur que vous me faites aujourd'hui. C'est avec émotion que je reçois cette distinction.

Je tiens également à remercier tous les professeurs, éducateurs ou animateurs que j'ai côtoyés pendant mes cinq années au Collège. Il faut le souligner : au Collège, nous ne recevons pas seulement une instruction, mais aussi une éducation. Pas seulement des connaissances, mais des valeurs. Au-delà du pur savoir, le savoir-être est également mis à l'avant-plan. Au-delà des règles de grammaire, on voulait nous apprendre à réfléchir. Au-delà de la réussite d'un examen de mathématique, on voulait aussi nous apprendre qu'une réussite dépend bien souvent des efforts déployés pour y arriver.

Ces leçons nous venaient souvent de façon imagée, parfois sous forme d'expressions ou de locutions : « L'éducation sans douleur, ça n'existe pas! », nous répétait souvent notre regretté professeur d'économie. Boileau était souvent à l'honneur dans les cours de français : « Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément ». Avouons qu'à l'époque, ces paroles étaient souvent accueillies par un roulement d'yeux...

C'est aussi au Collège que j'ai vécu l'un des passages phares de ma vie, soit ma participation à Paramundo, avec Adrien Vaillancourt, Diane Sénécal et 13 de mes collègues. Une expérience inoubliable à bien des niveaux.

Évidemment, je ne peux passer sous silence l'apport de mes collègues de la 171^e promotion. Il y a bien des leçons qui s'apprennent de ses pairs. Parfois même à leur insu.

Pour la suite de mon parcours académique, les outils que j'ai pu acquérir au Collège m'ont bien préparée à mes études en droit. Je me souviens encore du stress accompagnant ma première session à l'Université de Sherbrooke. D'un certain vertige devant le travail à abattre... Et de me rappeler : l'éducation sans douleur, ça n'existe pas!

Mon passage en cette école n'est également pas complètement étranger à mon choix de carrière. Après tout, les valeurs organisationnelles du Directeur des poursuites criminelles et pénales sont basées sur la compétence, le respect et l'intégrité.

En terminant, je veux évidemment remercier ma famille qui est présente aujourd'hui. Au-delà de tous les efforts et les sacrifices requis pour élever des enfants, les valeurs qui m'ont été transmises font partie intégrante de qui je suis. Merci pour votre appui... et parfois pour votre patience!

**ARPENTAGE
CÔTE-DU-SUD** S.ENCRL
Société d'arpenteurs-géomètres

Christian Chénard, a.g.
cchenard@arpentagecds.com

218, av. de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli, Qc
G0R 3G0
Tél.: 418.598.9648
Télec.: 418.598.9649
arpentagecds.com

www.arpentagecds.com

sérigraphie •
gravure •
spécialités industrielles •
et transport en commun

153^e cours

Bruno Morin, président

141, Parc de l'Innovation
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
téléphone : 418 • 856 • 4466 télécopieur : 418 • 856 • 1360
www.graphie222.com

www.graphie222.com

ÉTUDE NOTARIALE
L'ISLET-NORD

M^{re} Marie-Pier Pelletier
mp.pelletier@notarius.net

M^{re} Audrey St-Gelais
audrey-stgelais@notarius.net

Notaires et conseillères juridiques

T 418 358-3588
F 418 358-3589
C mp.pelletier@notarius.net

Service de médiation familiale

598-B, ROUTE DE L'ÉGLISE, SAINT-JEAN-PORT-JOLI (QUÉBEC) G0R 3G0

LA PRISE

Fabricant de maisons en panneaux
pré-usinés à haut rendement énergétique
R.B.Q. 2634-7666-98

25, Boul. Taché Ouest, Bureau 202
Montmagny (Québec) G5V 2Z9
T. 418 248-0401 #2236 F. 418 248-8415 S/F. 1 800 463-1107
www.maisonlaprise.com

www.maisonlaprise.com

**CARREFOUR
PLUSURDE
AUTOMOBILES**

VITAXPERT
vitres d'autos
remplacement • réparation

1300, 4^e avenue Painchaud
La Pocatière (Qc), G0R 1Z0
Bur : 418 856-Auto (2886)
Fax : 418 371-1402

Discount
Location d'auto et examen

www.facebook.com/pages



PRÉSENTATION DE MADAME JACQUELYNE LORD, LAURÉATE DU PRIX ADRIEN-VAILLANCOURT 2019

Par Claude Robitaille

Do you speak English?

Si oui, c'est peut-être parce que vous avez croisé Jacquelyne Lord dans votre vie!

Quand je l'ai rencontrée lors de ma première visite comme suppléante d'anglais ici au collège, je me suis dit « Quel bonheur! Une anglophone! » Vous comprenez qu'il n'y avait pas beaucoup d'anglophones dans le coin il y a 40 ans.

Je me suis dit, est-ce que Jacquelyne est entrée dans ma vie pour une raison, pour une saison ou pour toujours? Après 40 ans d'amitié, on peut dire que c'était pour la vie.

Très tôt, j'ai pu constater combien elle était dévouée, énergique et dynamique dans ses classes. Elle voulait que tous ses élèves aient une base pratique et tout ça dans le plaisir.

Elle voulait leur donner un coup de pouce et un coup de cœur pour l'anglais.

Elle leur faisait écouter de la musique, chanter des chansons de Noël et autres, répéter des comptines en anglais. Bon, quelques élèves devaient trouver ça un peu « kitch » mais nous savons que la répétition nous aide à assimiler et à nous faire l'oreille.

C'était important pour elle d'être proche de ses étudiants, ce qui l'emmenait à préparer un gâteau enveloppé individuellement, un « Jos Louis » (rien de moins) avec une chandelle dessus pour souligner l'anniversaire de chacun de ses étudiants. Mais on sait tous que le vrai cadeau qu'elle leur donnait était l'envie de s'enrichir en apprenant une autre langue.

Quelques années plus tard, elle a relevé

un défi de taille : trouver des solutions pour rendre l'apprentissage de l'anglais, langue seconde plus facile d'approche, plus accessible pour les élèves et aussi des trucs et des idées pour l'enseigner.

Elle a appliqué ses qualités de travail méticuleux et d'idées innombrables pour rendre l'enseignement de l'anglais langue seconde plus dynamique, plus proche de l'élève et pour amener l'élève à converser. ***How are you, my friend? What did you do on the weekend?***

Plus tard, plusieurs élèves admettent que Jacquelyne leur a bel et bien donné un coup de pouce et un coup de cœur pour l'anglais. MISSION ACCOMPLIE.

Elle a ensuite bâti sur ce succès en outillant les professeurs de volumes et les étudiants de cahiers d'exercices. Ces livres étaient remplis de bonnes idées et surtout de mises en situation auxquelles elle croyait beaucoup. Tout ça avec l'aide de son acolyte Gérard.

Et *Flight*, le nom de son volume, a pris son envol.

Ce fut le début de sa vie comme animatrice d'ateliers d'anglais, langue seconde. Elle voyageait dans la province pour donner des ateliers qui étaient appréciés de tous. Elle offrait des commentaires positifs, pratiques et facilement applicables.

Connue et appréciée dans le monde de l'enseignement de l'anglais, elle était en quelque sorte la PREMIÈRE de la langue SECONDE.

Le ministère de l'Éducation lui demande de rédiger des examens de fin d'année pour les secondaires 4 et 5 durant quelques années, ce qu'elle a fait avec une attention aux détails et sa vision de l'enseignement pratique de l'anglais, langue seconde.

Don't stop now! Elle trouve le temps et le goût de militer au sein de la SPEAQ, une organisation qui rassemble les enseignants d'anglais, langue seconde, afin de faciliter la communication entre enseignants et de créer un climat favorable dans le développement de l'enseignement de l'anglais langue secon-



de et ainsi de donner un sentiment de soutien nécessaire à tous ces enseignants.

Sa carrière d'enseignante prend peut-être une retraite, mais pas Jacquelyne; elle continue à faire du bien en assumant la présidence de la Société Saint-Vincent de Paul et cela depuis déjà 12 ans.

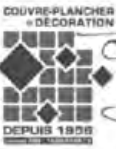
C'est là qu'elle travaille à aider tous ceux qui sont dans le besoin. Son ouverture d'esprit l'amène à établir des consignes qui rendent la tâche plus facile à son équipe. On y travaille dans la gaieté et dans le sens du travail accompli. Même là elle m'a embarquée.

Dans sa vie personnelle, elle a choisi deux enfants qu'elle a toujours épaulés par son positivisme, sa générosité et son grand cœur. Et que dire de Gérard qui a toujours épaulé Jacquelyne dans ses démarches.

Je remercie Jacquelyne d'être mon amie de plus de 40 ans et je remercie Jacquelyne au nom de tous ceux qu'elle a côtoyés, touchés ou simplement de qui elle a fait partie de leur vie.

C'est un honneur d'avoir Jacquelyne dans sa vie.

Thank you very much for the opportunity to honour my friend.



Armand St-Onge

COUVRE-PLANCHER
+ DÉCORATION

DEPUIS 1956

Le spécialiste en couvre-plancher à choisir!

**65, RUE DES BOIS-FRANCS
MONT-CARMEL, QUÉBEC
G0L 1W0**

Courriel : p.st-onge@videotron.ca



ALLOCUTION DE MADAME JACQUELYNE LORD, LAURÉATE DU PRIX ADRIEN-VAILLANCOURT 2019



Merci beaucoup pour ce prix tellement spécial qui porte le nom d'un homme très spécial — un homme toujours disponible, accueillant, un éducateur né — Adrien Vaillancourt. Il suffisait d'arrêter à son bureau pendant quelques minutes pour jaser un peu et on en sortait plus joyeux et plus énergique — du moins, c'était mon expérience.

J'ai vu le Collège pour la première fois en juillet 1960 lors d'un voyage en voiture avec une cousine, entre Hamilton et Halifax. En passant sur la Route 132, nous avons remarqué Fatima et nous sommes arrêtées pour la visiter. Ensuite, en voyant le grand édifice sur la colline, nous avons décidé de monter la côte pour voir exactement ce que c'était. Rendues en haut, nous avons passé quelques minutes à nous promener et à admirer le Collège de Sainte-Anne. J'étais loin d'imaginer que, quelques années plus tard, après neuf années comme enseignante à Halifax, j'arriverais ici pour entreprendre ma carrière d'enseignante d'anglais, langue seconde.

Dès ma première journée au Collège, en septembre 1971, j'ai découvert des collègues intéressants, faciles à aborder, vraiment accueillants. Je me souviens de la première réunion des professeurs. On avait des feuilles à remplir. Après quelques minutes, je me suis rendu compte que les personnes autour de moi me regardaient écrire et j'ai entendu : « Regardez, elle écrit à la main gauche. » Ici, pendant longtemps, comme dans les écoles partout, tous les gauchers avaient été obligés de changer de main. Mes parents à Halifax n'ont pas permis à l'école de me forcer à changer de main, alors...

Le Collège a le tour de stimuler les membres de son personnel en les encourageant à développer de nouvelles idées pour leurs cours, des idées qui facilitent l'apprentissage. C'est merveilleux d'œuvrer dans un milieu qui encourage les enseignants à innover, à avancer tout le temps. Et c'est cela que j'ai vécu pendant toutes mes années ici. Comme résultat, l'apprentissage de l'anglais se faisait en chantant, en bougeant, en s'amusant.

Par exemple, les élèves de 4^e et 5^e secondaire allaient dans les classes de la première secondaire pour faire des entrevues en anglais avec les jeunes. C'était une activité très aimée qui encourageait tous les participants à s'amuser tout en avançant dans leur apprentissage de l'anglais.

De plus en plus, j'ai eu l'occasion de participer à des rencontres pédagogiques un peu partout au Québec et de partager les idées et les activités développées ici au Collège. À partir de 1972, je me suis impliquée dans la SPEAQ, la Société pour le perfectionnement de l'enseignement de l'anglais, langue secon-

de, au Québec. Avec mon mari Gérard, aussi membre de la SPEAQ, j'ai donné des formations pour l'enseignement de l'anglais et nous avons participé à la publication des manuels scolaires.

Au Collège, des assistants de langue venus soit de l'Angleterre soit du Canada sont venus travailler en classe avec les élèves. Et dans tout cela, j'ai toujours eu l'appui du Collège.

Maintenant que je suis impliquée dans le travail de la Société Saint-Vincent-de-Paul de La Pocatière, il y a un autre lien avec le Collège. Chaque année à Noël, le personnel et les élèves nous offrent leur appui dans la collecte des dons pour les paniers de Noël.

Alors, merci au Collège, à *L'Union Amicale*, à tous mes élèves et à tous mes collègues.

En terminant, je voudrais dire aussi que les liens entre les collègues du Collège ne disparaissent pas avec les années. Chaque mois, Louise et Gérard Massé organisent un déjeuner dans un restaurant de la région pour les membres du personnel retraités. Nous leur devons un gros merci pour cette belle activité qui continue de nous unir.

POUR VOS BESOINS EN ASSURANCE

ON EST LÀ.

PROMUTUEL
ASSURANCE

1 888 265-7940
promutuelassurance.ca

www.promutuelassurance.ca/fr/montmagnyislet

Mikes
TOUJOURS
DEPUIS 1967

Richard Lebel 177^e cours

225, avenue Industrielle, Route 132
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Téléphone: (418) 856-5454
Télécopieur: (418) 856-2901
mikeslapocatiere1@videotron.ca

www.mikes.ca/fr/restaurant/la-pocatiere

FVENTILATION INC.
FCL

Tél. : 418 856-4936
Télec. : 418 856-4861

FERBLANTERIE C.L. VENTILATION INC.
Climatisation et chauffage
• résidentiel • commercial • industriel
Bryan McBrearty
50, Parc-de-l'Innovation, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Licence R.B.Q. : 8002-3278-41

www.fclventilation.ca

De la Durantaye et Fils
Maison funéraire
Depuis quatre générations

558, du Souvenir, Cap-Saint-Ignace 418-246-5337
39, des Pionniers Est, L'Islet 418-247-5571
99, 7^e Rue, L'Islet 418-247-5733
4, du Roy Ouest, Saint-Jean-Port-Joli 418-598-3093

C. Lavoie et Fils
18, rue du Foyer Sud, Saint-Pamphile 418-356-3822

Sans frais : 1 877 598-3093 - info@deladurantaye.qc.ca
www.deladurantaye.qc.ca

www.deladurantaye.qc.ca



PRÉSENTATION DE MONSIEUR SERGE GAGNON, 128^E COURS, LAURÉAT DU PRIX PERSONNALITÉ AMICALE 2019

Par Jacques Castonguay, 128^e cours

On m'a demandé de présenter la Personnalité Amicale du Collège pour 2019. Le faire est pour moi un honneur et un plaisir.

C'est un confrère du 128^e cours, monsieur Serge Gagnon, historien, docteur de l'Université Laval et professeur, qui a été choisi. Ce choix est hautement mérité et clairement justifié.

En juin 1960, lors de notre graduation, la devise de notre promotion était « *Fulge* ». C'est l'impératif du verbe *fulgeo* qui, en français, veut dire « briller et éclairer ». Notre devise était donc « Brille », « Éclaire », un noble mais ambitieux défi à relever...

Les finissants du 128^e cours ont fait carrière et se sont illustrés dans diverses disciplines comme la médecine, la médecine vétérinaire, l'art dentaire, la pharmacie, le droit, le sacerdoce, le génie, l'administration, le commerce, l'enseignement et l'agronomie.

Il y avait parmi nous un finissant qui a porté haut et fort notre devise « *Fulge* » et c'est Serge Gagnon. Il a œuvré dans l'enseignement de l'histoire et il a mené une brillante carrière comme professeur, chercheur et écrivain.

Serge est né en 1939 à Sainte-Agnès, dans Charlevoix, sur la rive nord du Saint-Laurent. En 1952, il entre à l'Externat classique des Frères maristes de La Malbaie et, en 1956, il traverse le fleuve pour se joindre à nous de la cohorte du 128^e cours, au Collège de Sainte-Anne.

Serge fut un confrère de classe désireux d'apprendre et apprécié de tous. Nous nous rappelons notamment les récits enthousias-

tes et colorés de ses emplois d'été comme caddie sur les terrains de golf de La Malbaie.

À signaler aussi sa participation à un prestigieux concours intercollégial d'art oratoire à Québec. Il y remporte le premier prix, ce dont nous étions évidemment tous fiers et heureux pour lui. Les premières armes d'un bon communicateur.

En 1960, son cours classique terminé, Serge entreprend des études à l'Université Laval où il obtient en 1963 une licence en histoire, ce qui l'amène à enseigner jusqu'en 1967 ici, au Collège de Sainte-Anne.

En 1967, il décroche un poste de professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa. L'année suivante, en 1968, il obtient à l'Université Laval un diplôme d'études supérieures, l'équivalent de la maîtrise actuelle.

Tout en enseignant, Serge poursuit ses études doctorales, toujours à Laval où, en 1974, il soutient une thèse qui sera publiée en 1978.

En 1976, Serge devient professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1996.

Tout au long de ces années, Serge a reçu l'appui et le soutien précieux de sa compagne de vie, Louise, qui est parmi nous et que je salue. Ils ont aussi une fille du nom d'Isabelle.

Travailleur infatigable et passionné par la recherche, Serge a aussi plusieurs travaux d'écriture à son actif. Il a en effet rédigé plusieurs ouvrages, la plupart sur l'histoire religieuse du Québec.



À ceci s'ajoutent de nombreux articles parus dans des revues d'histoire et dans des journaux sans oublier des conférences et des discours prononcés tant au Québec que dans le reste du Canada et même aux États-Unis.

Pour mieux connaître et apprécier l'homme, l'historien, le professeur et le chercheur qu'est Serge Gagnon, je vous recommande la lecture de son dernier livre paru en 2016. Il a pour titre *Destin clandestin, autobiographie intellectuelle*.

Sans prétention et sans vantardise, mais d'une plume savante et vivante, Serge y fait le récit de sa vie, de ses valeurs familiales et chrétiennes et de ses réalisations.

Serge laisse à ses contemporains et aux générations à venir des œuvres importantes, des études sérieuses et étoffées qui contribuent à une meilleure connaissance et compréhension de notre histoire nationale.

Il a aussi formé des générations d'étudiants et d'étudiantes en histoire dont certains sont aujourd'hui eux-mêmes professeurs, chercheurs et écrivains.

Serge Gagnon laisse des traces riches et profondes. Il est donc sage et opportun que son vieux collège le reconnaisse et le fasse savoir.

Membre affilié
familiprix

Pharmacie
Raphaëlle Paradis et Marcelle Pelletier inc.

180^e cours 176^e cours

Heures d'ouverture

Lundi - Mardi - Mercredi	9 h à 20 h	555, rue Taché Saint-Pascal (QC) G0L 3Y0 Tél. : 418 492-1234 Téléc. : 418 492-6221 Courriel : bsr@familiprix.com
Jeudi - Vendredi	9 h à 21 h	
Samedi	9 h à 17 h	
Dimanche	10 h à 13 h	

BASE132
web design impression

157^e cours

Québec
La Pocatière
Saint-Pascal
Rivière-du-Loup

418 856-4060 base132.com

PLASTIQUES GAGNON

117, de Gaspé Ouest
Saint-Jean-Port-Joli
(Québec) Canada G0R 3G0
T 418 598-3361
F 418 598-6668

info@plastiquesgagnon.com
www.plastiquesgagnon.com



REMERCIEMENT DE MONSIEUR SERGE GAGNON, 128^E COURS, LAURÉAT DU PRIX PERSONNALITÉ AMICALE 2019

Avant de vous dire merci, je veux reconnaître publiquement ma dette à l'égard de deux femmes. Sans ma mère, je n'aurais jamais fait de cours classique. Sans Louise, je n'aurais jamais écrit la quinzaine de livres qui jalonnent mon parcours. J'ai signé avec elle un article qui résume 10 ans de recherches. Cet article est le plus cité de toutes mes publications. Louise, merci de t'être accommodée de mon isolement volontaire pendant des dizaines d'années.

Pour tout le reste, je dois à des hommes de m'avoir fait confiance en m'accordant une bourse ou en m'offrant un emploi : il y a un demi-siècle, en effet, les hommes étaient à peu près les seuls décideurs en la matière. Je suis le produit d'une génération qui réservait naguère la sphère publique aux hommes à quelques exceptions près, la sphère privée étant dévolue au genre féminin.

J'ai vécu la **révolution féministe** sur deux générations. J'ai donné un séminaire de doctorat avec une collègue vingt ans plus jeune que moi. Elle n'avait aucun grief contre les hommes parce qu'elle n'était pas de l'époque où les parents faisaient instruire les garçons et préparaient les filles à rester au foyer.

Je termine ce préambule en remerciant mes **camarades du 128^e cours**, les finissants de 1960, et tout particulièrement Jean-Louis Forgues, qui aurait proposé ma candidature; Jacques Castonguay, la personne la plus près de mes préoccupations à cause de sa formation et de sa carrière; Jean-Marc Dumas, aussi fidèle que Jean-Louis à nos rendez-vous annuels. Le trio a bien défendu ma candidature

puisque madame Léonie m'a écrit (lettre du 12 février) que les administrateurs de l'Amicale avaient été unanimes à me désigner comme lauréat. À tous les hommes du 128^e ici présents, merci d'être venus. Je m'estime chanceux d'avoir été bien accueilli par vous tous à compter de mes quinze ans. Vous m'avez aidé à prendre mon envol.

Je suis un ancien du Collège où j'ai passé huit ans, quatre comme étudiant, quatre comme professeur et chercheur. Je vous récapitule ces trois moments de mon parcours.

Mon passage au **pensionnat** a été problématique. Je n'étais pas fait pour la clôture. Entré à l'adolescence alors que la plupart de mes camarades avaient commencé en Éléments latins, mon amour de la liberté fut mis en quarantaine à compter de septembre 1956. Avec la complicité du médecin de la famille, j'ai obtenu la permission de quitter le dortoir pour une chambre en ville vers le milieu de l'automne 1958.

Guy Garon, décédé en 2011, a été mon **compagnon d'externat** jusqu'à la fin de Philo 2. Nous avions une chambre dans une maison privée située derrière la cathédrale. Le Collège retranchait 5 \$ par mois pour absence nocturne; la chambre coûtait 10 \$, plus 25 cents par mois pour l'usage d'une deuxième ampoule électrique pour illuminer le pupitre. Si ces chiffres vous font rire, vous multipliez par neuf ou dix pour vous faire une idée approximative des coûts en dollars d'aujourd'hui.



Je n'ai que de bons souvenirs de l'enseignement reçu. Les déclamations sur les romantiques de **Candide Normand** m'ont fait aimer la littérature à la folie. Il savait enflammer nos âmes d'adolescents... On disait qu'il avait été amoureux avant de s'engager dans le célibat ecclésiastique... Vrai ou faux? Je sais seulement qu'il connaissait à merveille les pulsions qui tiennent lieu de sentiment amoureux chez les adolescents. En classe, monsieur Normand passait la matière avec une virtuosité inimitable. Il savait manipuler la communication avec un certain effet de toge.

Dans la classe d'anglais, **Antonio Boulet** nous rappelait sans cesse cette *ox and buggy period* qu'il fallait oublier à jamais. Son anglais était bon, mais il n'entendait pas à rire. Ou plutôt, il se contentait d'un rire crispé du coin de la bouche.

Durant mes deux années de philosophie, j'ai beaucoup aimé les leçons de deux prêtres. En Philo I, **Aimé Talbot** enseignait la logique. Profondément religieux, nous l'avons vu verser une larme en pleine classe après avoir appris la mort de Pie XII. Lui ayant fait part de mes difficultés à me concentrer dans la salle d'études, il m'a convaincu que, dans la vie, les situations idéales n'existaient pas. Rencontré après son retour du Nicaragua où il a été missionnaire, je lui ai demandé pourquoi il était resté sur place aux débuts de la révolution sandiniste.

Suite →



Technologies
LANKA



Plusieurs valeurs unissent Technologies Lanka et le Collège, à commencer par la recherche de l'excellence et la volonté de nous adapter à une société en constante mutation. Notre entreprise a été fondée à La Pocatière en 1992 et, depuis 2011, nous faisons partie de la multinationale Knorr-Bremse basée à Munich en Allemagne, un géant mondial dans la production de systèmes de véhicules sur rails et sur route (camions). Tous les jours, un milliard de personnes font confiance à des produits issus de la grande famille Knorr, y compris une vaste gamme de systèmes électroniques conçus et fabriqués à La Pocatière.

Notre témoignage dans *L'Union Amicale* nous permet de rappeler à tous ses lecteurs notre soutien indéfectible envers une éducation de qualité. Nous tirons une grande satisfaction d'encourager la diversité et de compter dans nos rangs des travailleurs originaires de trois continents. Nous sommes tout aussi fiers que notre personnel compte une majorité de gens de notre région... dont des diplômés du CSA.

Paul Cartier, directeur général de Technologies Lanka inc.



Le Canada recommandait aux ressortissants canadiens de quitter le pays. Sa volonté de rester malgré les risques pour sa sécurité lui a été inspiré par son sacerdoce : à l'invitation de rentrer au Canada, il a simplement répondu : « s'il y a un moment où je dois rester ici, c'est bien maintenant »... parce que la guerre va faire des victimes et qu'il faudra secourir, consoler dans la souffrance, redonner espoir aux proches quand la mort fauche des personnes en bonne santé. Je veux rendre hommage au courage de ce prêtre qui a préféré le danger au confort du retour dans son pays.

Le professeur qui m'a le plus marqué, c'est **Camille Castonguay**, titulaire de philosophie morale : « quand on trompe la nature, la nature prend sa revanche », aimait-il répéter devant des auditeurs attentifs, malgré une voix basse au lent débit, mais au ton ferme et bien articulé, qui conférait de l'autorité à sa prestation. Je me rappelle encore une autre de ses phrases favorites : « Quand on ne dit pas ce qu'on pense, on finit par penser ce qu'on dit ».

Même si je m'en tirais pas trop mal en physique, la chimie est vite devenue du chinois pour moi. Réfractaire à l'idée de mémoriser le **tableau périodique des éléments**, je n'ai pu rattraper un retard sur mes camarades qui se destinaient à la médecine, à la pharmacie ou au génie.

J'étais nettement séduit par le monde de la culture. Au total, je m'en suis finalement tiré avec une bonne note cumulative. Le 100 % obtenu en apologétique a compensé pour les résultats de moyens à médiocres en sciences naturelles. On disait que l'abbé Laforest, notre maître en apologétique, avait contribué à la préparation des questions du baccalauréat...

Mes notes de bac ont été jugées suffisantes pour mériter une des 60 bourses d'excellence décernées par le gouvernement du Québec à l'endroit des futurs enseignants à compter de l'année scolaire 1961-1962... 1200 \$, c'est plus de 10 000 \$ de 2019! Avec ma bourse, un bon travail d'été, un chèque de 300 \$ du prêt d'honneur de La Malbaie, j'ai connu l'aisance matérielle durant mes années d'études universitaires. Il est trop facile de prétendre que j'ai travaillé fort pour encaisser une bourse convoitée. **J'ai reçu cet appui parce que j'ai été bien formé.** Merci à mes professeurs.

J'ai obtenu une licence ès lettres après trois ans d'études à la Faculté des lettres de Laval. Au cours des premiers mois de l'année 1963, le préfet des études, Léonard Migneault, frère de mon ami Rémi, m'offre un poste d'enseignement au collège. Après une courte entrevue, il m'embauche pour septembre.

Je suis arrivé au Collège en ces années effervescentes du début de la Révolution tranquille. L'établissement s'était transformé en peu d'années. Le cours classique fut scindé en section secondaire et section collégiale. Mon bureau était situé dans le tout nouvel édifice occupé aujourd'hui par le Cégep.

Comme enseignant, on m'a laissé libre d'exprimer ma version critique du passé. J'ai convaincu Léonard d'embaucher un fervent protestant, Richard Jones, le premier non-catholique à se joindre au personnel enseignant du collège au 20^e siècle, du moins en sciences humaines et sociales! Jones devait remplacer mon ami Julien Dupont qui retournait faire un deuxième baccalauréat en géographie. Jones était détenteur d'une maîtrise de Princeton où il avait appris le russe. Il lisait la *Pravda*, ce qui m'impressionnait beaucoup.

L'harmonie entre prêtres et laïcs est un trait marquant de mes premières années de carrière. Une anecdote vous fera comprendre le climat de l'époque : en 1966, avant de signer une entente avec le Corps de la paix (*Peace corps*) fondé par le président Kennedy, une délégation du Collège composée de Léonard Migneault, de mon ancien professeur Antonio Boulet ainsi que du procureur du CSA était sur le point de partir pour le New Hampshire pour y signer une entente de classes d'été pour les membres du Corps de la paix. Léonard prend contact avec moi. Il me propose d'accompagner la délégation : « Si tu viens, nous en *clergy man* et toi en civil, ça va moins détonner par rapport à nos vis-à-vis américains ». J'embarque avec plaisir. Ce fut la rigolade tout au long du voyage. Migneault était au volant jusqu'au Dartmouth College. Rendu sur place, celui-ci me présente au sociologue Philipp Bosserman, professeur de l'établissement. Après une journée de pourparlers, nous rentrons à l'hôtel. N'ayant rien à voir dans la négociation, je me suis promené dans la coquette petite ville, non sans avoir acheté une bouteille de *bourbon whisky*. Antonio Boulet a copieusement partagé la bouteille avec moi.

Durant cette soirée de détente, Léonard, le taquin, nous fait une confidence : au temps de mes études, il paraît que lorsqu'Antonio, au retour d'une promenade, apercevait une femme dans le parloir du collège, il lui arrivait de dire à un camarade : « Montez-moi ça à ma chambre! ».

Avant de revenir au pays, **Philipp Bosserman** m'a fait inviter par le collège pour donner une conférence sur la Révolution tranquille en 1967. J'y ai livré ma toute première conférence en anglais qui fut suivie de questions sur le Québec, une province « pas comme les autres ».

L'embauche de professeurs laïcs fut surtout l'œuvre du clairvoyant abbé Camille Castonguay, chargé de réaliser la division entre niveau secondaire et niveau collégial. Je rappelle que cette mutation précédera de peu l'implantation du cégep public.

Ne me demandez pas comment j'ai obtenu une bourse de troisième cycle du Conseil des arts du Canada alors même que je n'avais pas terminé la maîtrise! L'obtention de cette bourse m'a conduit aux bureaux de Camille Castonguay qui m'a accordé une **décharge d'enseignement** afin de me consacrer à la recherche. En fait, la bourse de doctorat me permettait de vivre sans salaire durant un semestre... Merci à monsieur Castonguay. J'étais monté dans son estime après la publication d'un long article dans *Cité libre* (janvier 1966). L'essai intitulé : « Pour une conscience historique de la révolution québécoise » étalait le révisionnisme des historiens professionnels alors soucieux d'ajuster notre mémoire collective aux chambardements de la Révolution tranquille. Cette publication est à l'origine de ma carrière universitaire. Une traduction anglaise est parue quelques mois plus tard. J'ai reçu trois offres de postes aux universités Dalhousie, Sir George Williams (Concordia) et Ottawa. J'ai quitté le Collège pour Ottawa au cours de l'été 1967.



LE COLLÈGE AU PREMIER RANG DU PALMARÈS 2019 DES ÉCOLES SECONDAIRES DE LA RÉGION

Par Stéphane Lemelin, directeur général du Collège

Encore une fois, cette année, notre Collège s'est classé au premier rang dans la région au sein du Palmarès 2019 des écoles secondaires! Ce classement des écoles, effectué par l'Institut Fraser, est paru le samedi

26 octobre dernier dans le *Journal de Québec*.

De quelle façon l'Institut Fraser s'y prend-il pour calculer le rendement d'une école? L'étude présente cinq indicateurs, dont chacun porte sur un aspect donné de la performance scolaire susceptible d'être amélioré. Tirés en grande partie des examens du ministère de l'Éducation et des Études supérieures (MEES), ces indicateurs, une fois normalisés, donnent une cote sur une échelle de 10. Les indicateurs utilisés dans cette étude sont les suivants :

- 1) Les résultats aux épreuves uniques du MEES (40 % de la cote)
- 2) Le taux d'échec aux épreuves uniques du MEES (20 % de la cote)
- 3) La surestimation des résultats par l'école (10 % de la cote)
- 4) L'écart entre les résultats des garçons et ceux des filles à certaines épreuves uniques du MEES (10 % de la cote)
- 5) La probabilité que les élèves inscrits accusent un retard dans la réalisation de leur programme d'études (20 % de la cote)

Avec une cote de 7,9 sur 10, comparativement à 7,7 pour l'ensemble des écoles privées, à 5,4 pour l'ensemble des écoles publiques et à 4,8 pour les autres écoles qui sont sur notre territoire, notre Collège occupe fièrement la 76^e position au sein de ce classement qui analyse les performances de 463 écoles secondaires privées ou publiques du Québec.

Pour les 5 dernières années, notre cote est plutôt de 8,4 sur 10, comparativement à 7,8 pour l'ensemble des écoles privées, à 5,4 pour l'ensemble des écoles publiques et à 4,9 pour les autres écoles qui sont sur notre territoire. Ce résultat place le Collège au 41^e rang de toutes les écoles secondaires du Québec, mais au 1^{er} rang des écoles secondaires qui ne font pas de sélection de leurs élèves.

Bien entendu, notre rendement scolaire ne saurait être aussi extraordinaire sans l'accompagnement, la détermination, le soutien constant, l'immense compétence et l'apport de chaque instant d'une équipe-école aussi dévouée que dynamique qui travaille sans relâche à la réussite de ses élèves. À tous les enseignants, éducateurs et membres du personnel non enseignant, le Collège ne saurait que dire, encore une fois, bravo et merci!

BRAVO LES WISIGOTHS!

Le premier tournoi de badminton de la saison a eu lieu au Juvénat Notre-Dame de Saint-Romuald la fin de semaine du 2 au 3 novembre. Il s'agissait d'un tournoi en simple. Sur 9 finales de section possibles, pas moins de 5 ont été remportées par des porte-couleurs des Wisigoths!

Félicitations à Antoine Gamache, Thomas Ouellet, Grégoire Pelletier, Julien Dion et Olivier Laliberté!



Partenaire innovant dans l'offre d'équipement médical

T 418 247-3986
230, Boul. Nilus-Leclerc, L'Islet
umanomedical.com

www.umanomedical.com

Alimentation René Pelletier Ltée
Grossiste en alimentation

1407, 1^{re} Rue
La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
Téléphone : (418) 856-2409
Télécopieur : (418) 856-5696
Sans frais : 1 800 463-1250
info@alimentpelletier.com
www.alimentpelletier.com
Viandes • Produits congelés

www.alimentpelletier.com

GILBERT ROYER LTÉE

Martin Royer

155^e cours

191, BOULEVARD BÉGIN, ST-PACÔME

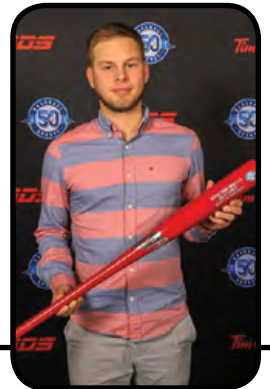
418 852-2710



Isabelle Labrecque, 159^e cours, a reçu le Mérite Régis-Malenfant, Artisan du Sommet 2019, des mains de monsieur Malenfant, ancien du 127^e cours, pour souligner son apport incroyable comme responsable en chef du comité local de La Pocatière pour le Défi Everest.



Aude Jalbert-Drouin, 188^e cours, a reçu le 9 novembre dernier la Médaille académique du Gouverneur général du Canada lors de la remise des diplômes du Cégep de La Pocatière. Ce prestigieux honneur était accompagné d'une bourse de 500 \$ offerte par la Fondation du Cégep.

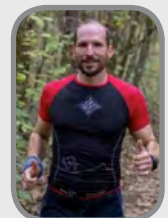


Simon Lévesque, 179^e cours, a reçu le 10 novembre 2019 le titre d'entraîneur atome au Québec lors du Gala Méritas des jeunes RDS au Château Mont-Sainte-Anne. Depuis 2006, il coache des équipes de baseball bénévolement. Ces quatorze dernières années d'effort ont enfin été récompensées. Félicitations!



La Ferme Jean Labrie de Kamouraska s'est distinguée sur les plans régional et national lors de la dernière remise de l'Ordre national du mérite agricole. Plus haute distinction décernée aux agriculteurs québécois, ce concours encourage l'excellence et le développement d'une industrie agroalimentaire dynamique, novatrice et rentable. Après avoir pris le 1^{er} rang régional au Bas-Saint-Laurent, la Ferme Jean Labrie a terminé deuxième au niveau national, une fierté pour les copropriétaires Bernard Labrie, 162^e cours, et Julie Plouffe, la huitième génération à opérer cette ferme laitière de 300 vaches à Kamouraska, dont 150 vaches sont en lactation. Notons aussi que Simon et Catherine, leurs enfants, étudient actuellement au Collège.

Le 19 octobre dernier, Yvan L'Heureux, 163^e cours, était le premier Québécois à prendre part au Big Dog's Backyard Ultra. Durant l'épreuve, où l'endurance fait foi de tout, chaque coureur doit parcourir une boucle de 6,7 kilomètres toutes les heures. La course se termine lorsqu'il ne reste plus qu'un seul participant. L'Heureux a dû tirer sa révérence après son 17^e tour puisqu'il est tombé malade. Malheureusement, le coureur a dû se retirer plus tôt que prévu, après avoir couru « seulement » (le mot vient de lui) 115 kilomètres en 17 heures.





Le 28 septembre dernier, une équipe d'élèves et de professeurs du Collège participait au Défi Everest qui avait lieu dans la côte du Collège. Cette équipe ainsi que d'autres équipes formées d'anciens et d'autres personnes ont permis d'amasser une somme de 5 780 \$ pour le Collège. Nous les remercions de leur générosité!



Charles Bourgault, originaire de Saint-Jean-Port-Joli, étudiant de 4^e secondaire au Collège, a fait partie, l'été dernier, de l'équipe de football du Québec qui a gagné le tournoi de l'Est du Canada U16 (moins de 16 ans). Il avait été choisi à la suite d'un rigoureux processus de sélection. Le 13 novembre dernier, Football Canada annonçait qu'il avait été sélectionné sur l'équipe étoile du challenge U16 comme porteur de ballon.



Chantal Caron, 149^e cours, a présenté un deuxième court métrage, *Clémentine*, au San Francisco Dance Film Festival le 10 novembre. Tourné en 2017 sur la batture de Saint-Roch-des-Aulnaies et complété cette année, le court métrage, d'une durée de 7 minutes 42 secondes, met en vedette une seule danseuse, Clémentine Schindler. Ce prestigieux festival a projeté plus de 370 films provenant de 41 pays.



Simon Pilotto, 176^e cours, a réalisé tout un défi en octobre dernier. Il a participé à la Diagonale des fous du Grand Raid Réunion sur l'île de la Réunion, soit 166 kilomètres de sentiers sinueux et escarpés avec 9600 mètres de dénivelé positif. Il a pris 39 heures et 55 minutes pour atteindre le fil d'arrivée, ne prenant rien de moins que le 262^e rang sur 2700 participants.

Le Bistro Coté Est de Kamouraska, dont Perle Morency, 167^e cours, est copropriétaire, a été finaliste pour le Prix restaurateur Aliments du Québec 2019 lors du rendez-vous annuel de l'Association Restauration Québec le 20 novembre dernier.





LA GOULÉE 2020... GASTRONOMIE ET PHILANTHROPIE!

Comme vous le savez déjà, la Fondation Bouchard appuie le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière depuis bientôt 50 ans, afin de soutenir concrètement cet établissement d'enseignement de renommée dans la réussite de ses défis financiers pour assurer sa pérennité et pour offrir des services aux élèves dans une perspective de persévérance et de réussite scolaire.

Le banquet-bénéfice La Goulée de l'amitié et de la reconnaissance est d'ailleurs organisé pour atteindre cet objectif. La 44^e édition de cette importante activité-bénéfice aura lieu le **samedi 2 mai 2020**.

Nous vous invitons à mettre, dès maintenant, cette date importante à votre agenda.

ENCAN SILENCIEUX

Nous sollicitons votre générosité afin d'offrir aux participants des prix alléchants et de qualité pour notre 44^e édition de la Goulée de l'amitié et de la reconnaissance. Que vous soyez artistes peintres, sculpteurs, photographes, artistes en arts visuels ou encore propriétaires de votre entreprise ou d'un commerce au détail, nous serions honorés de pouvoir offrir votre œuvre ou encore vos chèques-cadeaux lors de l'encan silencieux.

Nous vous offrons donc de vous associer à la Fondation Bouchard inc. afin de créer, d'une part, un partenariat prometteur et, d'autre part, de vous faire bénéficier d'un plan de visibilité des plus intéressants.

En espérant avoir le plaisir de vous compter parmi nos partenaires ou nos convives, c'est un rendez-vous le 2 mai prochain pour la quatrième édition de l'encan silencieux de la Fondation Bouchard!



NOUS ONT QUITTÉS

121 ^e cours	Guy Lavoie	juillet 2019
121 ^e cours	Jean-Paul Dallaire	septembre 2019
122 ^e cours	Robert Dallaire	mars 2019
124 ^e cours	Gilles Brisson	octobre 2019
133 ^e cours	Bertrand Dubé	novembre 2019
133 ^e cours	Jean-Paul Schmouth	août 2019
135 ^e cours	Michel Caron	juillet 2019
135 ^e cours	Richard Laforest	octobre 2019
135 ^e cours	Gabriel Ouellet	novembre 2019
147 ^e cours	Jean-François Thériault	octobre 2019
161 ^e cours	Yan Matteau	octobre 2019

DONS IN MEMORIAM

Faire un don à l'Amicale ou au Fonds d'études Charles-François-Painchaud, c'est manifester son attachement au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et manifester son intérêt à la cause de l'éducation, garante de l'avenir.

L'Amicale du Collège souhaite aux familles éprouvées d'avoir la force, le courage et la foi afin de traverser cette épreuve qu'est la perte d'un être cher, avec le plus de sérénité possible.

Pour faire publier un avis de décès, veuillez contacter votre Amicale du Collège. Merci.



COCKTAIL DÎNATOIRE

C'est le 21 novembre dernier qu'a eu lieu notre deuxième édition du Cocktail dînatoire en formule 5 à 7 au dôme du Collège de Sainte-Anne sous la présidence d'honneur de M^e Nancy Lajoie, avocate et ancienne du 160^e cours.

En plus d'appuyer la Fondation dans son désir de venir en aide aux besoins spécifiques des élèves du Collège, les revenus générés par ce cocktail permettront de mettre en place un projet de rénovation du salon des élèves devenu plus que désuet. Ainsi, nous voulons en faire un milieu de vie adapté à leurs besoins actuels, lequel s'harmonisera davantage aux nouvelles réalités en éducation.

Lors de cette rencontre amicale, d'excellentes bouchées préparées par des chefs sur place ont été servies, et ce, dans une ambiance jazz quelque peu feutrée. Nous en profitons pour remercier les chefs du Café Azimut, Martin Cuisine et Sushibox. Il est également important de souligner la présence de la microbrasserie La Baleine Endiablée. Cet événement a permis aux gens de fraterniser pour une cause des plus louables.

Nous tenons à remercier chaleureusement nos partenaires, donateurs, anciens et anciennes qui ont généreusement contribué au succès de notre événement.



Les Sœurs du Bon Pasteur



- Les Sœurs de l'Enfant-Jésus
- Metro Plus
- Auto École Steeve Duguay
- Groupe Laliberté et Mercier
- Résidence funéraire Daniel Caron

- Services financiers Philippe Carrière
- Le Groupe Visuel Iris
- Le Bel Arôme
- Anciens et anciennes du Collège de Sainte-Anne
- Autres donatrices et donateurs



Nous vous remercions pour votre généreuse participation et nous souhaitons grandement que vous soyez de nouveau des nôtres l'an prochain pour soutenir le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière dans ses défis quotidiens.



LA FONDATION BOUCHARD AURA BIENTÔT 50 ANS!

Par Sylvain Thiboutot, 148^e cours,
président de la Fondation Bouchard

En 2020, la Fondation Bouchard célébrera ses 50 ans d'existence. Cinquante années de soutien et de partenariat avec le Collège de Sainte-Anne dans la poursuite de sa mission éducative et de la conservation de son remarquable bâtiment. C'est la raison d'être qu'un groupe d'hommes et de femmes ont donnée, en 1970, à la Fondation Bouchard et c'est ce que le conseil d'administration actuel s'efforce toujours de maintenir bien vivant.

Tout au long de l'année 2020, nous célébrerons ce cinquantième anniversaire. Bien sûr, nous le soulignerons lors de nos activités annuelles, la Goulée de l'amitié et le Cocktail d'initiation, mais, durant toute l'année, d'autres interventions vous permettront d'en connaître davantage sur l'histoire et l'évolution de notre fondation qui, soit dit en passant, figure parmi les plus anciennes du genre au Québec.

Une fondation telle que la nôtre ne peut durer dans le temps sans le soutien de ses membres, de ses donateurs et de ses participants aux activités de financement qui sont proposées. Nous vous en sommes très reconnaissants! Avec le temps, la Fondation Bouchard a accumulé un fonds qui s'élève, après un demi-siècle, à tout près de 5 millions de dollars. C'est à partir de ce fonds que nous sommes en mesure de soutenir le Collège à raison d'environ 130 000 \$ annuellement.

Les faibles taux d'intérêt actuels nous rendent la tâche beaucoup plus difficile qu'auparavant et, si nous voulons maintenir le même niveau d'aide financière, il nous faut soit augmenter nos revenus ou puiser dans notre capital accumulé. Cette dernière option, si elle se répète, ne nous permettra certainement pas de célébrer notre centième anniversaire!

Plus que jamais, la Fondation Bouchard a besoin de vous. Les besoins financiers du Collège n'iront pas en diminuant au fil des ans, bien au contraire! Par contre, nos revenus, eux, ne sont plus ce qu'ils étaient! Votre adhésion à la Fondation, vos dons de toutes formes et votre participation à nos activités sont autant de façons de nous aider à réaliser la mission que nos prédécesseurs nous ont léguée.

Mes salutations et bon 50^e anniversaire!

Sylvain Thiboutot, président

FORMULAIRE de recrutement et de renouvellement Membership

- ☐ Je désire **renouveler mon adhésion** à la Fondation Bouchard inc. et je joins la somme de 100 \$.
- ☐ Je désire **devenir membre** de la Fondation Bouchard inc. pour la somme de 100 \$.

Paiement :

- ☐ Argent ☐ Chèque*

* Au nom de la Fondation Bouchard inc.

- ☐ Carte de crédit : ☐ Visa ☐ MasterCard

Carte : _____

Exp : ____/____ Code de vérification : # _____

Signature : _____

- ☐ J'aimerais bénéficier du **renouvellement automatique**, à partir de ma carte de crédit.
- ☐ Je ne désire pas devenir membre, mais **je fais un don** à la Fondation au montant de : _____ \$.
- ☐ Je désire recevoir des renseignements sur les dons planifiés.

Coordonnées :

Nom et prénom : _____

Adresse complète :

Téléphone : _____

Courriel (important) : _____

- ☐ Je désire un reçu pour fins d'impôt.
- ☐ Je ne désire pas de reçu pour fins d'impôt.





NOTRE MISSION

Soutenir financièrement le Collège dans la réalisation de nombreux projets, assurant ainsi la pérennité de cette école.

Devenir membre, c'est poser un petit geste pour servir une grande cause.

NOS PROJETS EN COURS ET À VENIR

- Réfection du Salon des élèves **140 000 \$**
- Contribution à la rénovation des espaces destinés aux élèves (Plateau, vestiaires des filles...)
- Embauche d'une ressource supplémentaire liée à l'aide à la réussite scolaire (orthopédagogue, éducatrice spécialisée...)



NOS RÉALISATIONS DES DERNIÈRES ANNÉES

- Campagne majeure de financement — aide à la réussite scolaire : **500 000 \$**
- Programmes et concentrations : **225 000 \$**
- Rénovation de la résidence scolaire pour l'accueil d'étudiants canadiens et internationaux : **250 000 \$**
- Soutien financier du Collège dans certains de ses investissements, tels que l'achat de caméras de surveillance et d'un four combi à la cuisine : **40 000 \$**
- Soutien du concours d'art oratoire Painchaud par la remise de bourses et du trophée Painchaud
- Participation à divers projets spéciaux dans le cadre de la vie étudiante
- Attribution de prix de fin d'année lors de la Distribution solennelle des prix

L'IMPORTANCE DE VOTRE CONTRIBUTION

Partenaire de l'œuvre éducative du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière depuis 1970, la Fondation Bouchard aide à maintenir la tradition d'excellence d'enseignement privé dispensé depuis 1827. Votre apport et votre implication permettent de répondre aux exigences contemporaines du monde de l'éducation tout en offrant l'occasion au Collège de demeurer à la fine pointe des diverses réalités de celui-ci. **Les besoins sont immenses, c'est pourquoi nous sollicitons votre générosité.**



PORTES OUVERTES

**FORTS
ET
UNIS**

**POUR VOUS ACCUEILLIR
LE SAMEDI 18 JANVIER
À 12 H 45**

100, 4^e Avenue Palnchaud, La Pocatière
418 856-3012 ou 1 877 STE-ANNE



**COLLÈGE DE
SAINTE-ANNE-
DE-LA-POCATIÈRE**

leadercsa.com

www.leadercsa.com



➤ CÉGEP DE
LA POCATIÈRE

➤ CENTRE D'ÉTUDES
COLLÉGIALES DE
MONTMAGNY

DÉCOUVRE TON FUTUR CÉGEP !

PORTES OUVERTES

**SAMEDI
25 JANVIER 2020**
12 H À 16 H



**CÉGEP
de La Pocatière**
Centre d'études collégiales
de Montmagny

www.cegeplapocatiere.qc.ca/futurs-etudiants/pour-nous-rencontrer/portes-ouvertes



L'Union Amicale, publication
de l'Amicale du Collège
de Sainte-Anne-de-la-Pocatière
Responsable : Léonie Lévesque
Dépôt légal : quatrième trimestre 2019

Si non réclamé, retourner au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 100, 4^e Avenue, La Pocatière (Québec) Canada G0R 1Z0